

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 mars 2021

**LE MANDAT DE LA BELGIQUE
AU CONSEIL DE SÉCURITÉ
DES NATIONS UNIES: BILAN****Échange de vues****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. Wouter DE VRIENDT**SOMMAIRE****Pages**

I. Exposés introductifs	3
II. Questions et observations des membres.....	13
III. Réponses de la ministre et réplique.....	25

*Voir:*Doc 55 **0826/ (2019/2020)**:
001: Rapport.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 maart 2021

**HET MANDAAT VAN BELGIË
IN DE VN-VEILIGHEIDSRaad:
BALANS****Gedachtewisseling****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Wouter DE VRIENDT****INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzettingen	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	13
III. Antwoorden van de minister en repliek.....	25

*Zie:*Doc 55 **0826/ (2019/2020)**:
001: Verslag.

04246

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Michel De Maegd, Katrin Jadin
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
sp.a	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton, Nathalie Gilson
N , Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Georges Dallemagne
-----	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 3 février 2021 à un échange de vues avec Mme Sophie Wilmès, vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales concernant le bilan du mandat de la Belgique au Conseil de sécurité des Nations unies.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

Mme Sophie Wilmès, ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, indique que, comme elle s'y était engagée lors de la présentation de sa note de politique générale, elle souhaite exposer à la commission le bilan du sixième mandat de la Belgique au sein du Conseil de sécurité des Nations unies; mandat qui s'est achevé à la fin du mois de décembre 2020.

La ministre souligne que la présence de la Belgique au cœur du processus de décision pour la paix et la sécurité internationales est le résultat de la vision de ses prédécesseurs et de leur engagement, ainsi que des gouvernements antérieurs. Ces deux ans au sein du Conseil de sécurité représentent un travail collectif d'envergure pour toute la diplomatie belge.

La ministre rappelle que la Belgique a exercé son mandat au Conseil de sécurité des Nations unies du 1^{er} janvier 2019 au 31 décembre 2020. Il s'agissait dès lors d'une période de deux ans de diplomatie intense. Mais dans le cadre d'une évaluation du mandat il faut élargir la focale. Il faut aller au-delà de la période 2019-2020. Il faut également tenir compte de ce qui précédait le mandat:

— premièrement, une décision remontant à plus de douze ans d'essayer d'obtenir le mandat, un ambition à laquelle différents gouvernements ont souscrit;

— ensuite, une campagne intense qui a culminé en 2018 avec le soutien de pas moins de 181 pays pour la candidature belge;

— et les préparations relatives au contenu et à l'organisation par toutes les composantes de la politique étrangère belge.

Et également de ce qui suit le mandat:

— les fruits que nous récoltons aujourd'hui et que nous récolterons demain;

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van 3 februari 2021 heeft uw commissie een gedachtewisseling gehouden met mevrouw Sophie Wilmès, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse, Europese Zaken en Buitenlandse Handel en van de Federale Culturele Instellingen over de balans van het mandaat van België in de VN-Veiligheidsraad.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

Mevrouw Sophie Wilmès, minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen, geeft aan dat zij, getrouw aan haar belofte die ze bij de voorstelling van haar beleidsnota heeft gedaan, de commissie toelichting wil geven over de balans van het zesde mandaat van België als lid van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, dat in december 2020 afliep.

De minister beklemtoont dat het aan de visie en de inzet van haar voorgangers en van de vorige regeringen te danken is dat België kon participeren aan het besluitvormingsproces voor de vrede en de internationale veiligheid. Tijdens de twee jaren waarin België zitting had in de VN-Veiligheidsraad heeft de hele Belgische diplomatie enorme collectieve inspanningen geleverd.

De minister herinnert dat het mandaat in de Veiligheidsraad liep van 1 januari 2019 tot en met 31 december 2020. Het ging dus om een periode van twee jaar diplomatie op het scherp van de snee. Bij een evaluatie van het mandaat moet de focus echter worden verbreed en moet men het tijdvak 2019-2020 overstijgen. Er is ook wat voorafging aan het mandaat:

— allereerst een beslissing ruim twaalf jaar geleden om het mandaat na te streven, een ambitie die diverse regeringen onderschreven;

— vervolgens een intense campagne die in juni 2018 culmineerde in de steun van niet minder dan 181 landen voor de Belgische kandidatuur;

— de inhoudelijke en organisatorische voorbereidingen door alle geledingen van het Belgisch buitenlands beleid.

Er is ook wat volgt na het mandaat:

— de vruchten die ons land vandaag en morgen plukt;

— l'impact des décisions importantes que nous avons contribué à concrétiser;

— et les conséquences positives pour la visibilité, la crédibilité et la réputation de la diplomatie belge.

La ministre souligne qu'il y a de nombreux éléments à aborder sur l'engagement de la Belgique au sein du Conseil de sécurité. Des questions ont régulièrement été posées quant à la différence que la Belgique a pu faire dans cette enceinte internationale.

À cet égard, la Belgique a participé activement aux débats sur chacun des dizaines de dossiers inscrits à l'ordre du jour du Conseil de sécurité. Il s'agissait souvent de points d'attention belges habituels tels que l'Afrique centrale, le Moyen-Orient ou encore la protection des enfants.

Mais il y avait aussi des dossiers moins courants comme la Guinée-Bissau, l'Asie centrale ou Haïti. Cela n'a néanmoins pas empêché la Belgique de prendre position et, ainsi, de contribuer activement à fixer le cap de la communauté internationale.

Avant d'aborder les réalisations concrètes et le positionnement de la Belgique dans les divers dossiers, la ministre souhaite revenir sur les raisons pour lesquelles ce mandat était d'une grande importance pour la Belgique.

La question portant sur le "pourquoi" d'un siège au Conseil de sécurité est probablement la plus importante. Il faut d'ailleurs se poser constamment cette question de la finalité à propos de chaque décision en matière de politique étrangère. Un investissement considérable a été consacré au mandat au sein du Conseil de sécurité, mais son importance apparaît très clairement.

Que le multilatéralisme soit inscrit dans les gènes de la diplomatie belge n'est pas un lieu commun par hasard. Un ordre mondial fonctionnant correctement sur la base de règles équitables offre à un petit pays ouvert tel que le nôtre la sécurité, la protection de sa prospérité et un levier pour la promotion de valeurs importantes.

Une politique multilatérale active est dès lors indispensable pour notre pays. Il faut participer, prendre des responsabilités et contribuer à définir l'orientation.

La ministre souligne que plus de cent résolutions ont été adoptées au cours des deux dernières années au sein du Conseil de sécurité. Nombre d'entre elles revêtent une importance directe ou indirecte pour la Belgique:

— de impact van belangrijke beslissingen die ons land mee vorm heeft gegeven;

— de positieve gevolgen voor de zichtbaarheid, de geloofwaardigheid en de reputatie van de Belgische diplomatie.

De minister benadrukt het veelzijdige engagement van België binnen de Veiligheidsraad. Zij wordt geregeld gevraagd naar het verschil dat België binnen dit internationale forum heeft kunnen maken.

Om te beginnen heeft België actief deelgenomen aan de besprekingen van elk van de tientallen dossiers die op de agenda van de VN-Veiligheidsraad stonden. Het ging daarbij vaak over punten waaraan België doorgaans veel aandacht besteedt, zoals Midden-Afrika, het Midden-Oosten of de bescherming van kinderen.

Er stonden echter ook minder courante dossiers op de agenda, zoals dat inzake Guinee-Bissau, Centraal-Azië of Haïti. Dit heeft België evenwel niet belet een standpunt ter zake in te nemen en aldus actief bij te dragen aan het bepalen van het beleid van de internationale gemeenschap.

Alvorens in te gaan op de concrete verwezenlijkingen en het standpunt van België in de diverse dossiers komt de minister terug op de redenen waarom dit mandaat voor België zo belangrijk was.

De vraag naar het "waarom" van een lidmaatschap van de VN-Veiligheidsraad is mogelijk de belangrijkste; Die vraag over de doelstelling moet men zich overigens constant stellen bij elke beslissing in het buitenlandbeleid. De investering voor het mandaat in de Veiligheidsraad was aanzienlijk, maar het belang is heel duidelijk.

Dat het multilateralisme in het bloed zit van de Belgische diplomatie is niet voor niets een gemeenplaats. Een goed functionerende wereldorde op basis van faire regels biedt een klein en open land als het onze veiligheid, bescherming van onze welvaart en een hefboom voor het bevorderen van belangrijke waarden.

Een actief multilateraal beleid is voor ons land dan ook een must. Men moet meespelen, verantwoordelijkheid nemen en mee de richting bepalen.

De minister onderstreept dat in de Veiligheidsraad de afgelopen twee jaar meer dan honderd resoluties werden aangenomen. Heel wat daarvan hebben direct of indirect belang voor België:

— lorsque le Conseil de sécurité cherche par exemple des solutions au conflit au Mali, cela a un impact sur le déploiement de casques bleus belges sur place;

— lorsque le Conseil de sécurité garantit un accès humanitaire aux civils syriens notamment grâce à la Belgique, cela a des conséquences pour nombre de personnes déplacées et de réfugiés;

— lorsque le Conseil de sécurité conclut que la réforme du secteur de la sécurité en RDC constitue une condition pour le départ de l'opération de maintien de la paix des Nations unies, cela a également des conséquences pour la coopération au développement belge et européenne.

Il ne s'agit que de quelques exemples, mais ils montrent à quel point il importe de pouvoir peser sur les décisions au sein du Conseil de sécurité.

C'est une question d'intérêt propre mais également de principe. Comme cela a déjà été signalé il y a quelques mois à l'Assemblée générale des Nations unies, à l'époque où l'oratrice était première ministre: les défis transfrontaliers actuels requièrent un multilatéralisme effectif qui ne peut être bâti que sur la base de la confiance réciproque, du sens des responsabilités et de l'engagement.

Le siège belge au Conseil de sécurité traduit concrètement cet engagement, à l'instar des cinq mandats précédents.

C'est également une question de rayonnement diplomatique. Il va de soi que la diplomatie belge a renforcé une telle influence au sommet de la diplomatie internationale au cours des deux dernières années. Notre rôle actif, notre ténacité et notre sérieux ont conféré de la crédibilité et un droit de parole à la Belgique, et ce sera également le cas par la suite.

Le siège allait en outre de pair avec un accès accru au noyau des décideurs parmi les principaux acteurs dans nombre de dossiers géopolitiques.

Des partenariats avec des amis traditionnels ont été approfondis. En outre, de nouveaux liens ont été noués avec des États membres moins évidents dans la recherche de solutions aux principales crises actuelles.

À la question de savoir si on peut déjà prendre du recul et regarder en arrière pour y trouver une note positive, la ministre répond par l'affirmative sur certains aspects. Mais il faut également se rendre à l'évidence: la dynamique actuelle du Conseil de sécurité n'est pas facile. Il convient de reconnaître que, même avec la

— lorsque la Veiligheidsraad bijvoorbeeld oplossingen zoekt voor een conflict in Mali, heeft dat een impact op de inzet van Belgische blauwhelmen ter plekke;

— wanneer de Veiligheidsraad mede dankzij België humanitaire toegang verzekert voor burgers in Syrië, heeft dat gevolgen voor vele ontheemden en vluchtelingen;

— wanneer de Veiligheidsraad besluit dat de hervorming van de veiligheidssector in de DRC een voorwaarde is voor het vertrek van de VN-vredesoperatie, heeft dat ook gevolgen voor de Belgische en de Europese ontwikkelingssamenwerking.

Het zijn slechts enkele voorbeelden, maar ze tonen hoe belangrijk het is te kunnen wegen op de beslissingen in de Veiligheidsraad.

Een kwestie van eigenbelang dus, maar evenzeer van principiële overtuiging. Zoals enkele maanden geleden in de Algemene Vergadering van de VN werd aangegeven, vereisen de grensoverschrijdende uitdagingen van vandaag een effectief multilateralisme. Dat kan alleen worden gestoeld op een fundament van wederzijds vertrouwen, verantwoordelijkheidszin en engagement.

Het Belgische lidmaatschap van de Veiligheidsraad is een concrete weerspiegeling van dat engagement. De vorige vijf mandaten waren dat evenzeer.

Er is ook een dimensie van diplomatieke uitstraling. Uiteraard hebben de afgelopen twee jaar aan de top van de internationale diplomatie ook het soortelijk gewicht van de Belgische diplomatie vergroot. Onze actieve rol, standvastigheid en ernst gaven België geloofwaardigheid en recht van spreken, ook nadien.

Het lidmaatschap kwam bovendien met een toegenomen toegang tot de kern van besluitvormers van de belangrijkste actoren in tal van geopolitieke dossiers.

Bestaande partnerships met gebruikelijke vrienden werden verdiept. Met minder voor de hand liggende lidstaten werden nieuwe banden gesmeed in de zoektocht naar oplossingen voor de belangrijkste crises van vandaag.

Op de vraag of men nu reeds met een zekere afstand kan terugblikken op het lidmaatschap en er positieve aspecten van kan aantonen, antwoordt de minister bevestigend. Ze geeft echter eveneens toe dat de huidige dynamiek binnen de Veiligheidsraad niet evident is. Zelfs met de beste wil van een verkozen lid zoals België,

meilleure volonté d'un membre élu tel que la Belgique, il est parfois difficile de dépasser certaines tensions au sein du Conseil de sécurité.

En ce qui concerne l'influence au sein du Conseil de sécurité, la ministre indique que les tensions géopolitiques croissantes se font également – et inévitablement – sentir au sein du Conseil de sécurité. En particulier, la relation délicate entre certains membres permanents – qui ont un droit de veto – est souvent un obstacle difficile dans la prise de décision. Les relations entre les États-Unis et la Russie ne se sont pas améliorées au cours de ce mandat, que du contraire. La Russie n'a pas hésité à jouer la carte de l'obstructionnisme sur certains dossiers dans lesquels elle est directement impliquée, comme le dossier syrien. En matière de droits humains, la Belgique a parfois dû buter sur un mur élevé par certains membres permanents. Cela a été le cas du Myanmar, un dossier qui a nécessité plusieurs années avant qu'il ne puisse être mis à l'agenda du Conseil. Durant son mandat, la Belgique a pu obtenir des conclusions sur le sujet.

La ministre souligne que les relations entre les États-Unis et la Chine n'avaient en outre rien à envier à celles entre les États-Unis et la Russie. L'apparition de la pandémie de la COVID-19 a rendu ces relations encore plus tendues. Il n'est pas exagéré de parler d'une rivalité stratégique.

La diplomatie belge a également constaté une certaine réticence à intégrer les questions relatives aux droits humains dans les débats. Les réalisations importantes dans le domaine de la protection et de la participation des femmes dans le contexte des conflits, les briefings de la société civile ou la neutralité de l'aide humanitaire sont remis en question à haute voix par la Chine et la Russie. La Belgique a dû se battre pour défendre ces principes essentiels.

Certes, le Conseil de sécurité arrive toujours à prendre des décisions. Mais le processus n'est pas simple. Suite à ces tensions, la prise de décision à l'unanimité est devenue plus difficile ces dernières années. Depuis le début du XXI^e siècle, le nombre de résolutions adoptées à l'unanimité n'a jamais été aussi bas qu'en 2020.

Et l'unanimité est importante, car elle montre clairement que le Conseil est uni. En l'absence d'unanimité, les parties concernées ont tendance à n'entendre qu'une partie du message, ou à jouer sur les divergences.

Ce contexte difficile a contraint la Belgique et d'autres pays partageant les mêmes idées à fournir des efforts

is het soms moeilijk bepaalde spanningen binnen de Veiligheidsraad te overstijgen.

Wat de beïnvloeding binnen de Veiligheidsraad betreft, geeft de minister aan dat de toenemende geopolitieke spanningen onvermijdelijk ook binnen de Veiligheidsraad voelbaar zijn. Inzonderheid de gespannen verhouding tussen bepaalde permanente leden – die over een vetorecht beschikken – bemoeilijkt vaak de besluitvorming. De betrekkingen tussen de Verenigde Staten en Rusland zijn niet bepaald verbeterd tijdens dit mandaat, integendeel. Rusland heeft er niet voor teruggedeinsd stokken in de wielen te steken in bepaalde dossiers waarbij het land rechtstreeks betrokken is, zoals in het Syrische dossier. Op het vlak van de mensenrechten stond België soms voor een muur die door bepaalde permanente leden was opgetrokken. Dat was het geval voor het Myanmar-dossier, dat pas na vele jaren op de agenda van de Veiligheidsraad kon worden gezet. Tijdens zijn mandaat heeft België verkregen dat er in dit dossier conclusies werden geformuleerd.

De minister wijst erop dat de betrekkingen tussen de Verenigde Staten en China overigens niet beter waren dan die tussen de Verenigde Staten en Rusland; de COVID-19-pandemie heeft nog olie op het vuur gegoten. Dit is niet meer of minder dan een strategische rivaliteit.

De Belgische diplomatie heeft eveneens een zekere terughoudendheid opgemerkt om mensenrechtenkwesties te bespreken. De belangrijke verwezenlijkingen op het vlak van de bescherming en de participatie van vrouwen in conflicten, de briefings van het middenveld of de neutraliteit van de humanitaire hulp werden door China en Rusland openlijk ter discussie gesteld. België heeft moeten vechten om die essentiële principes te verdedigen.

Hoewel de Veiligheidsraad er steeds in slaagt beslissingen te nemen, is het besluitvormingsproces niet eenvoudig. Door die spanningen is de besluitvorming bij eenparigheid de laatste jaren moeilijker geworden. Sedert het begin van de 21^e eeuw werden nooit minder resoluties met eenparigheid van stemmen aangenomen dan in 2020.

Net die eenparigheid is belangrijk, omdat ze duidelijk op eensgezindheid binnen de Veiligheidsraad wijst. Bij gebrek aan eenparigheid hebben de betrokken partijen de neiging slechts een deel van de boodschap te horen of de onenigheid uit te spelen.

Die moeilijke context noopte België en andere gelijkgezinden dus tot extra inspanningen en handigheid in alle

supplémentaires et à faire preuve d'une habileté accrue dans tous les dossiers, et ce d'autant plus dans l'exercice de tâches particulières dont la Belgique souhaitait se charger ou qui lui avaient été confiées.

Qu'a pu faire la Belgique précisément et qu'a-t-elle pu réaliser?

La ministre indique que la Belgique exerçait notamment la présidence du Groupe de travail sur les enfants et les conflits armés, à laquelle elle avait expressément présenté sa candidature. Dans ce cadre, le Conseil de sécurité formule des directives aux pays afin de mieux protéger les enfants contre les effets néfastes du conflit dans les pays en question. La Belgique a dirigé toutes les négociations et a participé à l'élaboration de tous les textes. La Belgique a fait bouger les lignes à plusieurs égards dans ce dossier et a ainsi obtenu la reconnaissance des États membres, des Nations unies et de la société civile internationale:

— un nombre record de textes ont été adoptés au sujet de 13 des 14 pays qui doivent être examinés au sein du groupe de travail;

— la Belgique a conduit les membres du Conseil de sécurité à un consensus au sujet de certains des dossiers les plus controversés du Conseil de sécurité, tels que la Syrie, le Myanmar et le Yémen. S'agissant de la Syrie, ce fut la première fois depuis des années que le Conseil de sécurité se prononçait de nouveau à l'unisson;

— la Belgique a également insisté systématiquement sur la protection des enfants par les opérations de maintien de la paix des Nations unies;

— le Roi Philippe a prôné une protection accrue des enfants dans les processus de paix il y a un an au sein du Conseil de sécurité.

La ministre souligne que la Belgique tenait également les rênes du comité de sanctions Somalie: un embargo sur les armes permet de lutter contre l'instabilité du pays et notamment les attaques des fondamentalistes Shabaabs. Lorsque la Belgique a pris cette responsabilité, les relations entre le gouvernement somalien et le comité étaient au plus mal et la communication ne passait plus. La Belgique a réussi à rétablir cette relation de coopération, et ceci s'est matérialisé par une visite du comité en Somalie en janvier 2020.

La ministre indique que la tâche la plus difficile a peut-être été de mener les négociations sur l'accès humanitaire transfrontalier à la Syrie, une responsabilité

dossiers, des te meer bij het uitvoeren van bijzondere taken die België wenste op te nemen of die ons land werden toevertrouwd.

Wat heeft België dus precies gedaan en wat heeft het kunnen verwezenlijken?

De minister geeft aan dat België onder andere voorzitter was van de Werkgroep voor Kinderen En Gewapend Conflict, een functie waarvoor het zich zeer bewust kandidaat had gesteld. In dat kader formuleert de Veiligheidsraad richtlijnen aan landen om kinderen beter te beschermen tegen de negatieve gevolgen van conflict in de landen in kwestie. België leidde alle onderhandelingen en hield de pen vast bij het opstellen van alle teksten. België verzette in dit dossier op meerdere vlakken de bakens en kreeg daarvoor erkenning van de lidstaten, de VN en het internationale middenveld:

— er werd een recordaantal teksten aangenomen over 13 van de 14 landen die in de werkgroep moeten worden besproken;

— België leidde de leden van de Veiligheidsraad naar een consensus inzake sommige van de meest controversiële dossiers in de raad zoals Syrië, Myanmar en Jemen. Voor Syrië was het de eerste keer in jaren dat de Veiligheidsraad zich nog eens unisono uitsprak;

— België legde ook systematisch de nadruk op de bescherming van kinderen door de VN-vredesoperaties;

— koning Filip brak een jaar geleden in de Veiligheidsraad een lans voor een betere bescherming van kinderen in vredesprocessen.

De minister onderstreept dat België eveneens aan het roer stond van het Sanctiecomité betreffende Somalië: met een wapenembargo kunnen de onstabieleit van het land en meer bepaald de aanvallen van Al Shabaab-fundamentalisten worden aangepakt. Toen België dat voorzittersmandaat opnam, waren de betrekkingen tussen de Somalische regering en het Sanctiecomité tot een dieptepunt gezakt en was van enige communicatie geen sprake meer. België is erin geslaagd de samenwerking vlot te trekken, met als orgelpunt een bezoek van het Sanctiecomité aan Somalië in januari 2020.

De minister geeft aan dat de moeilijkste taak er wellicht nog in bestond de onderhandelingen te leiden over de humanitaire grenstoegang tot Syrië – een

pour laquelle la Belgique était demanderesse. Au cours de la première année du mandat, la Belgique a partagé cette tâche avec le Koweït et l'Allemagne. Après le départ du Koweït du Conseil, seules la Belgique et l'Allemagne sont restées co-plumes de ces résolutions.

L'essence même du système d'accès humanitaire transfrontalier est que l'aide peut traverser la frontière sans autorisation explicite du régime de Damas. Une notification est suffisante. Il s'agit par conséquent d'une restriction de la souveraineté.

C'est la raison pour laquelle c'est un dossier très polarisé: la majorité des vetos de ces dernières années portaient sur le dossier humanitaire syrien (4 sur 6 pendant la durée du mandat). L'ambition des pays *like-minded* était de garantir un accès humanitaire maximal et direct alors que la Russie, partenaire du régime Assad, souhaitait que toute l'aide humanitaire passe par le régime de Damas.

Il importe de souligner que la Belgique a négocié trois résolutions différentes à cet effet. Certes, le résultat final n'est pas ce que la Belgique et les pays *like-minded* au sein du Conseil auraient souhaité. Mais grâce aux efforts importants et la mobilisation de tous les membres élus, un point de passage pour l'aide humanitaire a pu être maintenu jusqu'à l'été prochain. Ce point de passage est vital pour des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans le besoin en Syrie. Ce n'est pas négociable.

La ministre expose qu'un autre dossier complexe fut confié à la Belgique; soit la facilitation de la résolution 2231 sur la mise en œuvre de l'accord nucléaire avec l'Iran, le Plan d'action global commun (connu sous son acronyme anglais JCPOA). Après s'être retirés de l'accord, les États-Unis ont été isolés des autres parties au JCPOA au sein du Conseil de sécurité (France, Royaume-Uni, Allemagne, Russie et Chine). La Belgique a néanmoins réussi à maintenir ouvert les canaux de communication. Pour ce faire, elle a joué un rôle d'*honest broker* entre les membres du Conseil. À la fin du mandat, la Belgique a réussi à aboutir à un rapport consensuel sur la situation.

La ministre indique que la Belgique tenait également la plume sur les questions transfrontalières en Afrique de l'Ouest, en duo avec la Côte d'Ivoire en 2019, puis avec le Niger en 2020. Ce rôle n'est pas anodin et le fait qu'il ait été proposé par les pays africains à la Belgique démontre une appréciation du rôle de la Belgique et de son réseau de postes dans la région. La Belgique a pu à ce titre unifier la voix du Conseil de sécurité dans

responsabilité pour laquelle la Belgique était demanderesse. Au cours de la première année du mandat, la Belgique a partagé cette tâche avec le Koweït et l'Allemagne. Après le départ du Koweït du Conseil, seules la Belgique et l'Allemagne sont restées co-plumes de ces résolutions.

L'essence même du système d'accès humanitaire transfrontalier est que l'aide peut traverser la frontière sans autorisation explicite du régime de Damas. Une notification est suffisante. Il s'agit par conséquent d'une restriction de la souveraineté.

C'est la raison pour laquelle c'est un dossier très polarisé: la majorité des vetos de ces dernières années portaient sur le dossier humanitaire syrien (4 sur 6 pendant la durée du mandat). L'ambition des pays *like-minded* était de garantir un accès humanitaire maximal et direct alors que la Russie, partenaire du régime Assad, souhaitait que toute l'aide humanitaire passe par le régime de Damas.

Il importe de souligner que la Belgique a négocié trois résolutions différentes à cet effet. Certes, le résultat final n'est pas ce que la Belgique et les pays *like-minded* au sein du Conseil auraient souhaité. Mais grâce aux efforts importants et la mobilisation de tous les membres élus, un point de passage pour l'aide humanitaire a pu être maintenu jusqu'à l'été prochain. Ce point de passage est vital pour des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans le besoin en Syrie. Ce n'est pas négociable.

La ministre expose qu'un autre dossier complexe fut confié à la Belgique; soit la facilitation de la résolution 2231 sur la mise en œuvre de l'accord nucléaire avec l'Iran, le Plan d'action global commun (connu sous son acronyme anglais JCPOA). Après s'être retirés de l'accord, les États-Unis ont été isolés des autres parties au JCPOA au sein du Conseil de sécurité (France, Royaume-Uni, Allemagne, Russie et Chine). La Belgique a néanmoins réussi à maintenir ouvert les canaux de communication. Pour ce faire, elle a joué un rôle d'*honest broker* entre les membres du Conseil. À la fin du mandat, la Belgique a réussi à aboutir à un rapport consensuel sur la situation.

La ministre indique que la Belgique tenait également la plume sur les questions transfrontalières en Afrique de l'Ouest, en duo avec la Côte d'Ivoire en 2019, puis avec le Niger en 2020. Ce rôle n'est pas anodin et le fait qu'il ait été proposé par les pays africains à la Belgique démontre une appréciation du rôle de la Belgique et de son réseau de postes dans la région. La Belgique a pu à ce titre unifier la voix du Conseil de sécurité dans

3 textes-clefs – autrement appelées des Déclarations présidentielles – pour appuyer les efforts régionaux des Nations Unies, notamment en matière électorale.

La ministre souligne que la Belgique a également organisé le premier débat ouvert du Conseil de sécurité sur la justice transitionnelle. Cela peut être considéré comme un succès en soi. La Belgique aurait également souhaité adopter une résolution sur ce sujet, mais s'est heurté à la résistance, aux menaces de veto, de deux membres permanents. Néanmoins, le sujet a été mis à l'ordre du jour ce qui constitue déjà une victoire en soi. Enfin, l'idée d'une résolution pourra être reprise plus tard par les nouveaux membres élus au Conseil de sécurité.

La Belgique a ainsi souvent joué le premier rôle dans les dossiers des enfants et des conflits armés, de la Somalie, de la Syrie, de l'Afrique de l'Ouest et de l'Iran. En outre, la Belgique a fourni des efforts considérables afin d'ancrer la justice transitionnelle dans l'agenda du Conseil de sécurité.

Mais la Belgique a également été présente en ce qui concerne des dizaines d'autres thèmes et de questions relatives à des pays qui sont abordés au sein du Conseil de sécurité:

- la Belgique a joué un rôle dans la création d'un groupe de travail concernant l'impact du changement climatique sur la paix et la sécurité;

- dans les discussions sur la catastrophe humanitaire au Yémen, la Belgique a mis en avant le droit international humanitaire, la responsabilité, la protection des enfants et les droits de l'homme;

- grâce à la Belgique, la mission de maintien de la paix des Nations unies au Mali vise également le centre du pays à présent.

M. Axel Kenes, Directeur général des Affaires multilatérales et de la Mondialisation du SPF Affaires étrangères, aborde ensuite le "comment" de ce mandat. Mais il tient tout d'abord à remercier toutes les équipes qui ont œuvré au succès de ce 6^e mandat (le poste de New-York, le siège à Bruxelles et l'ensemble des postes qui sont cruciaux pour le recueil et l'analyse des informations)

M. Kenes entame son exposé par quelques questions rhétoriques: l'engagement a-t-il été jalonné de fils rouges? Comment la Belgique a-t-elle pu se distinguer, indépendamment de dossiers individuels?

stem gegeven in drie sleutelteksten – voordien ook presidentiële verklaringen genoemd – ter ondersteuning van de regionale inspanningen van de Verenigde Naties, meer bepaald inzake verkiezingsaangelegenheden.

De minister benadrukt dat België tevens het eerste open debat in de Veiligheidsraad over de transitionele justitie heeft georganiseerd. Dat kan als een succes op zich worden beschouwd. België had ter zake ook een resolutie willen doen aannemen, maar is gestuit op de weerstand van twee permanente leden die met een veto dreigden. Los daarvan is het een overwinning op zich dat het onderwerp op de agenda is geplaatst. Tot slot zal het idee van een resolutie later nog kunnen worden opgepikt door de nieuw verkozen leden van de Veiligheidsraad.

Op de dossiers van Kinderen en Gewapende Conflicten, Somalië, Syrië, West Afrika en Iran heeft België dus dikwijls de eerste viool gespeeld. België heeft grote inspanningen geleverd voor het verankeren van transitionele justitie in de agenda van de Raad.

België was echter ook aanwezig inzake de tientallen andere thema's en landenkwestes die in de Veiligheidsraad aan bod komen:

- ons land heeft een rol gespeeld bij de oprichting van een werkgroep over de impact van klimaatverandering op vrede en veiligheid;

- België heeft in de debatten over de humanitaire catastrofe in Jemen het internationaal humanitair recht, *accountability*, kindbescherming en mensenrechten voorop geplaatst;

- dankzij België richt de VN-vredesmissie in Mali zich nu ook op het centrum van het land.

De heer Axel Kenes, directeur-generaal voor Multilaterale Zaken en voor de Mondialisering bij de FOD Buitenlandse Zaken, gaat vervolgens in op het "hoe" van dit mandaat. In de eerste plaats wil hij echter alle teams danken die hebben bijgedragen tot het succes van dit zesde mandaat (de post in New York, het hoofdkantoor in Brussel en alle posten die van groot belang zijn om de informatie te verzamelen en te analyseren).

De heer Kenes begint zijn betoog met enkele retorische vragen: waren er rode draden doorheen het lidmaatschap? Op welke manier heeft België zich, los van individuele dossiers, kunnen onderscheiden?

Par une volonté – remarquée – de transparence et d'ouverture, par exemple:

— La Belgique a souvent fait en sorte que des défenseurs des droits de l'homme ou des représentants de la société civile siègent à la table du Conseil de sécurité pour partager leurs visions et leurs expériences;

— lorsque cela n'a pas été possible, ces acteurs ont été associés par d'autres biais: par des briefings, des consultations à Bruxelles, à New York ou dans d'autres postes diplomatiques, par des demandes de contribution pour certaines négociations;

— elle a fait preuve de la même disponibilité et de la même ouverture à l'égard d'autres membres des Nations unies ne siégeant pas au Conseil de sécurité. Ou à l'égard de la presse et d'autres médias.

M. Kenes souligne que la Belgique s'est également positionnée en ardent défenseur du droit international, du droit international humanitaire, des droits de l'homme et de l'État de droit:

— en tant que "point de contact" concernant la Cour pénale internationale, la Belgique s'est systématiquement employée à insister sur le rôle de la Cour dans le cadre de dossiers concernant des pays tels que la RDC, le Mali ou la République centrafricaine. En mobilisant les parties au traité concernées, la Belgique a également assuré la défense politique de la Cour pénale internationale contre les efforts déployés par les autorités américaines pour compliquer le travail de la cour;

— la diplomatie belge a également pesé dans les discussions consacrées aux femmes, à la paix et à la sécurité et aux violences sexuelles dans le contexte d'un conflit. On retiendra surtout les efforts de la Belgique pour unir les pays de même opinion contre les manœuvres de la Russie et, dans une moindre mesure, de la Chine pour torpiller l'agenda politique consacré aux femmes, à la paix et à la sécurité;

— un troisième exemple de l'attention prêtée par la Belgique aux droits de l'homme transparaît dans sa volonté d'adopter un langage ferme à l'égard des violations des droits de l'homme et de l'impunité dans le cadre des mandats de certaines opérations de maintien de la paix. Par exemple, en ce qui concerne l'opération de paix de la MONUSCO, la Belgique a toujours plaidé pour le maintien d'une composante essentielle des droits de l'homme.

M. Kenes expose que dès le début du mandat, la Belgique a voulu mettre l'accent sur la prévention des conflits. L'action du Conseil de sécurité est plus souvent

Met een opgemerkte focus op transparantie en openheid, bijvoorbeeld:

— België heeft er vaak voor gezorgd dat mensenrechtenverdedigers of vertegenwoordigers van het middenveld aan de tafel van de Veiligheidsraad zaten om hun inzichten en ervaringen te delen;

— wanneer dat niet lukte, werden zulke actoren op een andere manier betrokken: via briefings, via consultaties in Brussel, New York of andere diplomatieke posten, met verzoeken voor input voor bepaalde onderhandelingen;

— dezelfde beschikbaarheid en openheid gold ook jegens andere leden van de VN die geen zitting hadden in de Veiligheidsraad, alsook voor de pers en andere media.

De heer Kenes benadrukt dat België zich tevens sterk heeft opgeworpen als verdediger van het internationaal recht, het internationaal humanitair recht, de mensenrechten en de rechtsstaat:

— als zogenaamd aanspreekpunt wat betreft het Internationaal Strafhof streefde België systematisch naar sterke verwijzingen naar het Hof in relevante landen-dossiers zoals de DRC, Mali of de Centraal-Afrikaanse Republiek. België leidde door het mobiliseren van de betrokken verdragspartijen ook de politieke verdediging van het Hof tegen Amerikaanse inspanningen om het werk van het Internationaal Strafhof te bemoeilijken;

— de Belgische diplomatie woog verder ook op de discussies over Vrouwen, Vrede en Veiligheid en seksueel geweld in de context van conflict. Men onthoudt vooral de Belgische inspanningen om gelijkgezinde landen te verenigen tegen Russische en in mindere mate Chinese manoeuvres om de vrouwen, vrede en veiligheidsagenda te ondergraven;

— een derde voorbeeld van de Belgische aandacht voor mensenrechten is de inzet op sterke taal over mensenrechtenschendingen en straffeloosheid in de mandaten van bepaalde vredesoperaties. Bijvoorbeeld met betrekking tot de MONUSCO-vredesoperatie heeft België consistent gepleit voor het behoud van een cruciale mensenrechtencomponent.

De heer Kenes legt uit dat België van bij het begin van zijn mandaat de klemtoon heeft willen leggen op conflictpreventie. De Veiligheidsraad treedt doorgaans

curative que préventive. Et cela doit changer. La Belgique a joint le geste à la parole:

— elle a ainsi régulièrement demandé à l'ONU de procéder à des analyses prospectives, destinées à attirer l'attention du Conseil de sécurité sur les signes avant-coureurs d'éventuelles violences;

— La Belgique a initié ou soutenu diverses réunions du Conseil de sécurité pour discuter des crises émergentes qui ne sont pas encore à l'ordre du jour régulier comme la situation au Cameroun ou les récentes crises en Éthiopie et au Haut-Karabakh;

— le travail de la Belgique en tant que co-négociateur des textes sur le rôle de l'ONU en Afrique de l'Ouest et au Sahel a également été entièrement consacré à la prévention des conflits.

La dimension européenne de ce 6^e mandat était une autre caractéristique de l'engagement de la Belgique. En tant que membre fondateur de l'Union européenne (UE), la Belgique n'a pas ménagé ses efforts pour soutenir une voix européenne au Conseil de sécurité.

Le renforcement de la coopération européenne peut par exemple être mesuré par un nombre remarquable de "*press stake-outs*" communs de l'UE qui ont renforcé la voix européenne et la visibilité de l'UE. Après tout, l'UE est un partenaire clé des Nations unies.

En outre, l'UE et ses États membres sont souvent les principaux donateurs dans les zones de conflit discutées au Conseil de sécurité. Et les missions militaires et civiles de l'UE complètent souvent les opérations de maintien de la paix des Nations unies.

M. Kenes rappelle le slogan du mandat belge au Conseil de sécurité "Bâtir le consensus – agir pour la paix". En d'autres termes, il s'agit de forger un consensus. La Belgique est souvent intervenue en bâtisseur de ponts au sein d'un Conseil divisé. Et c'est une caractéristique de l'action belge:

— tel fut le cas au sein du Groupe de travail sur les enfants et les conflits armés ou dans le dossier iranien;

— mais aussi dans le cadre de la coopération entre les membres élus du Conseil de sécurité. La Belgique a sans aucun doute joué un rôle moteur dans l'amélioration de cette coopération. En 2019, pour la première fois dans l'histoire, ces membres ont parlé d'une seule voix au Conseil de sécurité afin d'améliorer les méthodes de travail de l'organe et de mieux équilibrer la répartition des tâches entre membres permanents et non permanents.

veeleer curatief dan preventief op. Daar moet verandering in komen. België heeft de daad bij het woord gevoegd:

— ons land heeft de VN geregeld verzocht aan prospectieonderzoek te doen, teneinde de Veiligheidsraad attent te maken op voortekenen van mogelijk geweld;

— het heeft meerdere bijeenkomsten van de Veiligheidsraad opgezet of gesteund om ophanden zijnde crises te bespreken die nog niet op de reguliere agenda staan, zoals de situatie in Kameroen of de recente crises in Ethiopië of in Nagorno-Karabach;

— het heeft bij zijn werkzaamheden als medeonderhandelaar over de teksten van de rol van de VN in West-Afrika en in de Sahel volop ingezet op conflictpreventie.

De Europese dimensie van dit zesde mandaat was eveneens een kenmerk van het Belgische engagement. Als stichtend lid van de Europese Unie heeft België veel inspanningen geleverd om de stem van Europa in de Veiligheidsraad unisono te doen klinken.

De versterkte Europese samenwerking kan bijvoorbeeld worden afgemeten aan een opmerkelijk aantal gemeenschappelijke *press stake-outs* van de EU, waardoor de Europese stem luider heeft geklonken en de EU meer op de voorgrond is getreden. De EU is nu eenmaal een sleutelpartner van de Verenigde Naties.

Bovendien zijn de EU en haar lidstaten vaak de belangrijkste geldschietters in de conflictgebieden waarover in de Veiligheidsraad wordt gedebatteerd. De militaire en civiele missies van de EU vormen bovendien vaak een aanvulling op de vredesmissies van de Verenigde Naties.

De heer Kenes verwijst naar de slogan van het Belgische mandaat in de Veiligheidsraad, "*Fostering Consensus - Acting for Peace*" – consensus smeden dus. België was vaak een bruggenbouwer in de verdeelde Veiligheidsraad; dit is een kenmerk van het Belgische optreden:

— dit was het geval in de Werkgroep Kinderen en Gewapende Conflicten, of nog in het Iraanse dossier;

— maar ook in de samenwerking onder de verkozen leden van de Veiligheidsraad. België was op dat vlak ongetwijfeld een drijvende kracht voor de verbetering van die samenwerking. In 2019 spraken die leden voor het eerst in de geschiedenis met één stem in de Veiligheidsraad om de werkmethode van het orgaan te verbeteren en de verdeling van de taken tussen permanente en niet-permanente leden evenwichtiger te maken.

Toujours en 2019, la Belgique a, avec le Koweït et la Tunisie, réuni à Bruxelles tous les membres élus sortants, permanents et entrants afin de pérenniser la coopération. Ce type d'action s'inscrit parfaitement dans la volonté de renforcer les efforts visant à accroître l'efficacité et l'efficience du Conseil de sécurité.

Mme Sophie Wilmès, ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, estime que l'on peut être satisfait de ce 6^e mandat. Car, même si plusieurs objectifs n'ont pas pu être atteints, la Belgique a, malgré les circonstances, pu pousser de nombreuses décisions importantes dans la bonne voie.

La ministre est donc favorable à ce que la Belgique brigue un 7^e mandat. Certes, un tel mandat n'est pas une responsabilité évidente en ces temps d'équilibres changeants et de pression accrue sur le système multilatéral. Mais il ne suffit pas d'être en faveur du multilatéralisme, il faut aussi y participer.

Il est également évident que le Conseil de sécurité doit être réformé. Et il est clair qu'une certaine dynamique entre membres permanents diminue parfois la capacité de décision du Conseil de sécurité.

Mais la Belgique ne peut pas se permettre d'en rester absente. Le Conseil de sécurité prend des décisions extrêmement importantes, avec un impact immédiat. Et la Belgique a démontré qu'elle peut contribuer à sa prise de décision d'une manière sérieuse et appréciée.

La ministre souligne que le multilatéralisme est un intérêt vital pour un pays comme la Belgique. Pour qu'il fonctionne, il faut dépasser la phase déclaratoire. Il faut s'engager, investir et s'exprimer. Il existe de plus en plus de concurrence pour les sièges de membres élus au sein du groupe des pays occidentaux.

La ministre souhaite par conséquent dès aujourd'hui engager la Belgique dans une candidature pour le prochain mandat, le 7^e de l'histoire belge. La prochaine opportunité se situe en 2037-2038. Cela peut paraître éloigné mais il semble essentiel que les jeunes collègues se projettent en préparation à cette opportunité.

Enfin, la ministre remercie tous les rouages de la diplomatie belge associés à l'exécution du mandat. Elle remercie également le ministère de la Défense qui, notamment en raison de son expertise, a joué un rôle majeur. Il ne fait aucun doute que la Belgique doit ses connaissances, sa crédibilité et sa reconnaissance au

Datzelfde jaar heeft België samen met Koeweit en Tunesië alle uitgaande, zitting hebbende en inkomende verkozen leden in Brussel bij elkaar gebracht om de samenwerking verder te bestendigen. Zo'n actie sluit perfect aan bij de inzet op verhoogde efficiëntie en effectiviteit van de Veiligheidsraad.

Mevrouw Sophie Wilmès, minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen, is van oordeel dat op dit zesde mandaat tevreden kan worden teruggeblikt. Ook al werden niet alle doelstellingen gehaald, toch heeft België in weerwil van de omstandigheden tal van belangrijke beslissingen in de goede richting kunnen sturen.

De minister is er dus voor te vinden dat België voor een zevende mandaat zou gaan. Een dergelijk mandaat is uiteraard geen vanzelfsprekende verantwoordelijkheid in deze tijden van verschuivende evenwichten waarin de multilaterale aanpak in toenemende mate onder druk komt te staan. Het volstaat echter niet voorstander te zijn van het multilateralisme; men moet er ook aan deelnemen.

Het spreekt ook voor zich dat de Veiligheidsraad aan hervorming toe is. Tevens is duidelijk dat een bepaalde dynamiek tussen permanente leden het beslissingsvermogen van de Veiligheidsraad soms in het gedrang brengt.

Maar België kan het zich niet veroorloven er weg te blijven. De Veiligheidsraad neemt uitermate belangrijke beslissingen met onmiddellijke gevolgen. België heeft bewezen op ernstige en gewaardeerde wijze aan het besluitvormingsproces te kunnen bijdragen.

De minister benadrukt dat het multilateralisme van vitaal belang is voor een land als België. Om het multilateralisme te doen werken mag het niet bij verklaringen blijven, maar moet men zich engageren, zich inzetten en zijn stem laten horen. Er duikt binnen de groep van de westerse landen steeds meer concurrentie op voor de zetels van de verkozen leden.

De minister wil daarom nu al werk maken van de kandidatuur van België voor een volgende mandaat, het zevende in de Belgische geschiedenis. De volgende kans dient zich aan in 2037-2038. Dat lijkt nog ver, maar volgens de minister is het van wezenlijk belang dat de jonge collega's warm lopen voor die kans.

Tot slot drukt de minister haar dank uit aan alle geledingen van de Belgische diplomatie die werden betrokken bij de uitvoering van het mandaat. Zij dankt ook het Ministerie van Defensie dat met onder meer expertise van op het terrein een belangrijke rol speelde. Het lijdt geen twijfel dat de inzet van het honderdtal Belgische

déploiement de la centaine de casques bleus belges de l'ONU au sein de la MINUSMA.

La ministre remercie également le Parlement et les membres de cette commission d'avoir accompagné et interrogé ses prédécesseurs sur l'action belge au sein du Conseil de sécurité des Nations unies.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne que le monde a beaucoup changé depuis la dernière fois où la Belgique a siégé au Conseil il y a dix ans: des conflits complexes et une polarisation croissante entre les grands “blocs” dominant l'agenda politique et exigent des réponses fermes de la part du Conseil de sécurité.

Force est toutefois de constater que l'organe est de plus en plus souvent paralysé par des vetos ou risque de l'être. Ainsi, la Russie a déjà utilisé son veto à propos de la Syrie à seize reprises, ce qui a un effet décourageant et hypothèque la position du Conseil. Dans les dossiers qui se rapportent à la Syrie, à la Libye, au Haut-Karabakh, etc., on observe une tendance à revenir à des négociations bilatérales, souvent sous l'autorité de Moscou, pour trouver des solutions, le Conseil de sécurité étant alors relégué aux dossiers moins pertinents.

Mme Van Bossuyt indique qu'elle ne s'attendait pas à ce que la Belgique se mue soudain en éminence grise au plus haut niveau, ni qu'elle endosse un rôle moteur dans des questions qui divisent aujourd'hui les grandes puissances. Le réalisme devait être le principe directeur de ses décisions. L'intervenante estime que les tweets de notre délégation qui proclament: “La Belgique, championne des droits de l'homme et de la responsabilisation”, “La Belgique, gardienne du droit humanitaire international” et “La Belgique, championne du consensus et bâtisseur de ponts” lui font craindre que nous nous surestimions largement.

Mme Van Bossuyt considère que la Belgique a fait plutôt pâle figure. La représentation permanente n'a pas eu une action retentissante, sauf auprès des Israéliens, quoique malgré elle. Les interventions belges ont à peine attiré les regards et n'ont même pas été relayées dans la presse belge. La promotion de la stratégie et de l'engagement de la Belgique a donc clairement été défailante. Ce point doit être examiné.

L'intervenante observe que les thèmes qui font traditionnellement la force de la diplomatie belge, comme l'Afrique centrale, ont été rarement abordés. Ce n'est pas

VN-blauwhelmen in MINUSMA België kennis van zaken, geloofwaardigheid en erkenning heeft gegeven.

De minister dankt tevens het Parlement en de leden van deze commissie voor het begeleiden van en het vragen stellen aan haar voorgangers over het Belgische optreden in de VN-Veiligheidsraad.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) benadrukt dat de wereld sinds België een decennium geleden voor het laatst in de raad zitting had, sterk is veranderd: complexe conflicten en groeiende polarisatie tussen de grote machtsblokken beheersen de agenda en vereisen daadkrachtige antwoorden van de Veiligheidsraad.

Het orgaan wordt echter steeds vaker verlamd door veto's of door het risico daartoe. Bijvoorbeeld inzake Syrië stelde Rusland al zestien maal haar veto, wat ontmoedigend werkt en de positie van het orgaan ondergraaft. Men zag bij dossiers inzake Syrië, Libië, Nagorno-Karabach enzovoort dat men veeleer teruggreep naar bilaterale onderhandelingen, vaak onder het gezag van Moskou, om oplossingen uit te werken, terwijl de Veiligheidsraad veroordeeld wordt tot de minder relevante dossiers.

Mevrouw Van Bossuyt geeft aan dat zij van België niet had verwacht dat het zich plots zou ontpoppen tot een *powerbroker* op het hoogste niveau of een leidende rol op zich zou nemen in dossiers die de grootmachten nu verdelen. Realisme moest voor België de leidraad vormen voor zijn beslissingen. De spreekster vindt wel dat, als we tweets zien van onze afvaardiging, luidende: “België kampioen voor mensenrechten en verantwoording”, “België als hoeder van het internationaal humanitair recht” en “België als consensus- en bruggenbouwer”, dan vreest ze dat we onszelf schromelijk overschatten.

Mevrouw Van Bossuyt stelt dat België veeleer een bleke impressie achterliet. De permanente vertegenwoordiging heeft geen potten gebroken, behalve dan niet-intentioneel bij de Israëli's. De Belgische tussenkomsten konden amper de aandacht vangen en geraakten zelfs niet tot in de eigen pers. Er was dus duidelijk een probleem met het promoten van de Belgische strategie en inzet. Dit moet een aandachtspunt zijn.

De spreekster geeft aan dat thema's waar de Belgische diplomatie traditioneel sterk in staat, zoals Centraal-Afrika, maar zelden aan bod zijn gekomen. Dit is geen heruitgave

une réédition d'il y a dix ans, lorsque cette thématique était l'un des sujets et des enjeux les plus discutés de nombreuses résolutions belges. Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose, mais il aurait fallu changer notre fusil d'épaule et réaliser des choses dans des régions où la Belgique s'est réorientée, comme le Sahel.

Mme Van Bossuyt indique que la Belgique a peut-être fait bonne impression en jouant tactiquement de ses diplomates et des liens qu'elle a tissés dans ce cadre avec l'Europe. Mais le jeu en valait-il la chandelle eu égard au groupe restreint qui en bénéficie réellement?

L'intervenante s'interroge sur l'opportunité de vouloir une candidature à une période où l'on sait que l'on se trouvera en affaires courantes, ce qui, dans une constellation belge, s'apparente à un blocage politique.

Enfin, Mme Van Bossuyt pose les questions suivantes:

— Quel est le coût total de ce mandat et où se situe-t-il par rapport aux participations précédentes?

— Quels sont les succès engrangés de ces deux années de mandat au Conseil de sécurité de l'ONU?

— Sur quelles résolutions la diplomatie belge a-t-elle réellement pu peser?

— Quels sont les résultats concrets de la présidence belge du Groupe de travail sur les enfants et les conflits armés?

— Quels enseignements ont-ils été tirés? Y a-t-il des points à améliorer?

— Pourquoi n'a-t-on pas mis davantage l'accent sur la région du Sahel?

— Pendant la présidence belge du Conseil de sécurité de l'ONU en février 2020, la crise du coronavirus a fait l'objet de peu d'intérêt. Pourquoi?

— Comment le gouvernement a-t-il traité les différentes initiatives parlementaires appelant le Conseil de sécurité à prendre certaines mesures?

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) salue le fait que la Belgique envisage dès à présent un nouveau mandat en 2037-2038, ce qui témoigne d'une vision à long terme de l'action diplomatique belge. Il remercie également tous les diplomates qui se sont investis à Bruxelles et à New-York durant ces deux ans.

van tien jaar geleden, toen het één van de meest besproken onderwerpen en inzet van vele Belgische resoluties was. Dit is niet noodzakelijk een slechte zaak, maar men had het geweer ook van schouder moeten veranderen en zaken verwezenlijken in gebieden waarop België zich geheroriënteerd heeft, zoals de Sahel.

Mevrouw Van Bossuyt geeft aan dat België misschien wel een goede beurt heeft gemaakt met het tactisch uitspelen van haar diplomaten en de connecties die ze ter zake met Europa heeft opgebouwd. Maar was het ook de prijs waard voor die beperkte groep die er daadwerkelijk van profiteert?

De spreekster vraagt zich ook af of het wijs is een kandidatuur na te streven van een periode waarin men weet dat men zich in lopende zaken zal bevinden, wat in een Belgische constellatie toch politieke stilstand betekent.

Tot slot stelt mevrouw Van Bossuyt de volgende vragen:

— Wat is het totale kostprijs van dit lidmaatschap en hoe verhoudt dit zich tot eerdere deelnames?

— Wat zijn de succespunten van het tweejarige lidmaatschap in de VN-Veiligheidsraad?

— Op welke resoluties heeft de Belgische diplomatie echt kunnen wegen?

— Welk zijn de concrete resultaten van het Belgische voorzitterschap van de werkgroep rond Kinderen en Gewapende Conflicten?

— Wat zijn de "*lessons learned*"? Zijn er verbeterpunten?

— Waarom werd er niet meer ingezet op de Sahel-regio?

— Tijdens het Belgische voorzitterschap van de VN-Veiligheidsraad in februari 2020 werd er weinig ingezet op de coronacrisis. Waarom?

— Hoe is de regering omgegaan met de verschillende parlementaire initiatieven die opriepen voor bepaalde acties in de Veiligheidsraad?

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) is tevreden dat België nu al een nieuw mandaat in 2037-2038 overweegt, wat getuigt van de langetermijnvisie van de Belgische diplomatie. Hij dankt ook alle diplomaten die zich tijdens die twee jaren zowel in Brussel als in New York hebben ingezet.

M. De Vriendt souligne que le contexte dans lequel ce mandat a été exercé n'était pas facile. Certes, la Belgique est reconnue pour son rôle de médiateur et défenseur du multilatéralisme, mais elle a entamé son mandat à un moment où le multilatéralisme était remis en cause par certains États dont les États-Unis. Malgré ce contexte difficile, la Belgique a toujours œuvré en faveur de ce multilatéralisme ce qui lui a valu du crédit auprès des autres membres. Le bilan est globalement positif. Le membre s'interroge toutefois sur l'impact de la période d'affaires courantes en Belgique sur l'exercice du mandat. Y-a-t-il eu des dossiers où la marge de manœuvre a été plus difficile en raison de l'absence d'un gouvernement de plein exercice?

Le membre demande ensuite des précisions sur les dossiers suivants:

— la Syrie: la Belgique a mené, avec l'Allemagne, les négociations pour un cessez-le-feu et obtenu un accès humanitaire transfrontalier à la Syrie. On peut épiloguer sur le fait de savoir si le maintien de ce seul corridor humanitaire peut être considéré comme un succès mais il convient de rappeler la complexité de ce dossier et les nombreuses pressions exercées par la Russie notamment. La Belgique aurait-elle pu obtenir de meilleurs résultats? Quels ont été les principaux obstacles?

— la région des Grands Lacs: la Belgique détient une importante expertise dans ce domaine et a joué un rôle dans la prorogation du mandat de la MONUSCO en RDC. La ministre a-t-elle le sentiment que la Belgique a réellement pu jouer ce rôle d'expert. D'autre part, contrairement à d'autres pays européens, la Belgique a été assez critique quant aux résultats des élections en RDC. Cette prise de position a-t-elle joué des tours à la Belgique au sein du Conseil de sécurité?

— Israël/Palestine: quelle est l'analyse de la ministre sur ce dossier? quelle est la difficulté de trouver des alliés autour d'une solution qui respecte les droits humains?

— Dans le domaine de la Sécurité et du Climat, la Belgique a-t-elle pu atteindre certains objectifs ou prendre des initiatives?

M. De Vriendt souligne encore qu'il s'étonne que les pays occidentaux comme la Belgique n'arrivent toujours pas à convertir leurs poids économiques en poids politique afin de contraindre d'autres États à modifier leur positionnement dans certains dossiers notamment pour obtenir un cessez-le-feu. Quelle est l'analyse de la ministre sur ce point?

De heer De Vriendt benadrukt dat dit mandaat in een niet bepaald makkelijke context werd uitgeoefend. België wordt weliswaar erkend om zijn rol van bemiddelaar en pleitbezorger van het multilateralisme, maar heeft zijn mandaat aangevat op een ogenblik dat het multilateralisme door bepaalde landen, waaronder de Verenigde Staten, ter discussie werd gesteld. Ondanks die moeilijke context is België altijd blijven ijveren voor een multilaterale aanpak, wat ons land krediet heeft opgeleverd bij de andere landen. Algemeen is de balans positief. Toch vraagt het lid zich af welke weerslag de periode van lopende zaken in België op de uitoefening van het mandaat heeft gehad. Zijn er dossiers waar de beweegruimte beperkt was vanwege het uitblijven van een regering met volheid van bevoegdheden?

Vervolgens vraagt het lid meer duidelijkheid over de volgende dossiers:

— Syrië: België heeft samen met Duitsland onderhandelingen gevoerd met het oog op een staakt-het-vuren en heeft een grensoverschrijdende humanitaire toegang tot Syrië bewerkstelligd. Men kan blijven redetwisten of het behoud van die enige humanitaire corridor al dan niet als een succes kan worden opgevat, maar de complexiteit van dat dossier en de talrijke manieren waarop onder meer door Rusland druk werd uitgeoefend, mogen niet uit het oog worden verloren. Had België betere resultaten kunnen boeken? Wat waren de grootste obstakels?

— de regio van de Grote Meren: België heeft ter zake heel wat expertise en heeft een belangrijke rol gespeeld in de verlenging van het MONUSCO-mandaat in de DRC. Is de minister van oordeel dat België in dezen zijn rol van expert ten volle heeft kunnen spelen? Anderzijds heeft België zich in tegenstelling tot andere Europese landen vrij kritisch opgesteld met betrekking tot de verkiezingsresultaten in de DRC. Heeft die stellingname België parten gespeeld in de Veiligheidsraad?

— Israël/Palestina: hoe analyseert de minister dit dossier? Hoe moeilijk is de zoektocht naar bondgenoten voor een oplossing waarbij de mensenrechten worden geëerbiedigd?

— Heeft België inzake veiligheid en klimaat bepaalde doelstellingen gehaald of initiatieven kunnen nemen?

De heer De Vriendt benadrukt voorts dat het hem verbaast dat westerse landen als België er nog steeds niet in slagen hun economische gewicht om te zetten in een politiek gewicht, teneinde andere Staten ertoe te brengen hun standpunt in bepaalde dossiers aan te passen, onder meer om tot een staakt-het-vuren te komen. Wat is in dezen de analyse van de minister?

Par ailleurs, la Belgique a-t-elle pu utiliser son mandat au sein du Conseil de sécurité dans d'autres forums internationaux?

Il relève aussi la diminution des contributions pour les fonds dédiés à la consolidation de la paix tant aux Nations unies qu'en Belgique. Ceci devrait être un point d'attention pour la ministre.

En ce qui concerne la CPI et le rôle de la Belgique, M. De Vriendt constate que le renvoi de plusieurs dossiers devant la CPI reste très difficile. Quelles sont les pistes pour améliorer cette situation?

Enfin, M. De Vriendt pointe un épisode regrettable du mandat de la Belgique. Il regrette que la Belgique ait cédé aux pressions israéliennes en vue d'annuler une invitation adressée à l'ONG, DCI-P, *Defense for Children International*, et à un de ses responsables, Brad Parker, à venir s'exprimer devant le Conseil de sécurité. La Belgique est toujours prudente dans ses actions et elle n'aurait pas dû annuler ladite invitation.

M. André Flahaut (PS) salue tout d'abord le travail effectué par tous les diplomates qui se sont investis au cours de ce mandat. Il relève ainsi que la Belgique a porté le dossier palestinien au Conseil de sécurité ce qui lui a valu certaines difficultés et on peut regretter que l'on ait pas pu aller plus loin.

M. Flahaut souhaite ensuite des éléments de réponse quant aux points suivants:

— l'exercice de ce mandat n'a pas été évident compte tenu du contexte particulier où un des membres permanent a remis en cause le fonctionnement du Conseil de sécurité. La Belgique a-t-elle pu néanmoins jouer un rôle de médiateur entre membres permanents et membres non-permanents du Conseil de sécurité?

— ressent-on une véritable stratégie européenne? est-elle possible au Conseil de sécurité?

— depuis de nombreuses années il est question d'une réforme du Conseil de sécurité (procédure de vote, composition, fonctionnement). Qu'en est-il? S'est-on préoccupé du fonctionnement des agences onusiennes et de l'évaluation des contingents onusiens composés principalement de troupes africaines et asiatiques et des difficultés que leur présence suscite parfois auprès des populations locales?

— la politique des migrations a-t-elle été abordée?

Voorts vraagt de spreker of België zijn mandaat in de Veiligheidsraad ook in andere internationale fora heeft kunnen benutten.

Hij wijst ook op het feit dat zowel de VN als België de bijdragen voor de fondsen voor de vredesopbouw hebben verminderd. Enige waakzaamheid van de minister is hier geboden.

Wat het Internationaal Strafhof en de rol van België betreft, stelt de heer De Vriendt vast dat een doorverwijzing naar het Internationaal Strafhof voor bepaalde dossiers heel moeilijk blijft. Welke mogelijkheden zijn er om die situatie te verhelpen?

Ten slotte wijst de heer De Vriendt op een betreurenswaardige episode in het mandaat van België, namelijk het feit dat België is gezwicht voor de Israëlische druk om de uitnodiging in te trekken voor de ngo DCI-P, *Defense for Children International*, en een van haar verantwoordelijken, Brad Parker, om het woord te voeren in de Veiligheidsraad. België handelt altijd voorzichtig en had die uitnodiging niet mogen intrekken.

De heer André Flahaut (PS) prijst in de eerste plaats het werk dat alle diplomaten hebben geleverd; zij hebben tijdens dat mandaat blijk gegeven van inzet. Zo geeft hij aan dat België het dossier-Palestina bij de Veiligheidsraad aan de orde heeft gesteld, waardoor ons land in de problemen is gekomen. Het valt te betreuren dat er niet méér mogelijk was.

Vervolgens had de heer Flahaut graag de volgende vragen beantwoord gezien:

— De uitoefening van dat mandaat lag niet voor de hand, gezien de bijzondere context waarin één van de permanente leden de werking van de Veiligheidsraad ter discussie stelde. Heeft België niettemin in de Veiligheidsraad kunnen fungeren als bemiddelaar tussen permanente en niet-permanente leden?

— Is er een echte Europese strategie merkbaar? Is die mogelijk in de Veiligheidsraad?

— Al vele jaren is er sprake van een hervorming van de Veiligheidsraad (stemprocedure, samenstelling, werking). Hoever staat het daarmee? Heeft men zich bekommerd om de werking van de VN-agentschappen, alsmede om de evaluatie van de hoofdzakelijk uit Afrikaanse en Aziatische troepenmachts bestaande VN-contingenten en om de problemen die hun aanwezigheid soms veroorzaakt bij de plaatselijke bevolking?

— Werd het migratiebeleid ter sprake gebracht?

— quels sont les pays qui succèdent à la Belgique jusqu'en 2037 et quel est le mécanisme de suivi mis en place?

Mme Annick Ponthier (VB) rappelle que lors de sa campagne la Belgique a mis en avant son rôle de médiateur ainsi que son expertise en Afrique centrale, ce qui a conduit une majorité d'États à élire la Belgique au sein du Conseil de sécurité pour un terme de 2 ans. Si les avis divergeront quant à savoir si cette réputation a été légèrement exagérée ou pas, Mme Ponthier considère par contre que la Belgique s'est targuée de rechercher et de trouver des compromis à tout prix. Or, il faut toujours veiller à ce que cet empressement à rechercher le compromis n'aboutisse pas à rendre notre diplomatie trop flexible ou à conclure des accords qui ne sont pas de l'intérêt de la Belgique et/ou de l'Union européenne (comme par exemple l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien ou Joint Comprehensive Plan of Action (JCPOA) ou plus récemment l'accord global UE-Chine sur les investissements).

Mme Ponthier considère qu'un mandat de membre non-permanent au Conseil de sécurité des Nations unies relève plus du prestige car en réalité la Belgique n'a pas eu beaucoup d'impact. Elle ne partage pas certaines conclusions figurant sur le site du SPF Affaires étrangères qui mentionne qu' "En tant que co-auteur, la Belgique a recherché un consensus entre les membres du Conseil de sécurité sur les questions humanitaires liées au conflit en Syrie, comme l'accès de l'aide humanitaire, ainsi que pour le mandat du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS)". Mme Ponthier souligne que les débats au Conseil de sécurité n'ont nullement favorisé l'acheminement de l'aide humanitaire sur le terrain. En Syrie, si amélioration il y a eu, c'était uniquement en raison des opérations militaires menées sur le terrain. En Afrique de l'Ouest et au Sahel où la situation s'est dégradée suite aux nombreuses attaques de Boko-Haram dans les régions frontalières du Niger, du Burkina-Faso et du Mali, le mandat de la Belgique n'a pas favorisé un renversement de situation.

Dans le même ordre d'idées, Mme Ponthier considère que la contribution de la Belgique au JCPOA est regrettable. Il s'agit d'un accord que l'on peut qualifier de naïf car la levée des sanctions a surtout permis à l'Iran d'initier des conflits au Moyen-Orient afin d'étendre sa puissance régionale. Sur le plan interne, l'Iran reste une dictature et un partenaire peu fiable (affaire Djalali). Il est donc difficile de nouer des accords avec ce pays. La même conclusion peut être tirée avec la Chine qui s'apparente de plus en plus à un État totalitaire ayant

— Welke landen volgen België op tot in 2037 en welke follow-upregeling werd ingesteld?

Mevrouw Annick Ponthier (VB) herinnert eraan dat België tijdens zijn campagne de nadruk heeft gelegd op zijn rol als bemiddelaar en op zijn expertise in Centraal-Afrika, wat een meerderheid van de Staten ertoe heeft gebracht België voor een termijn van twee jaar in de Veiligheidsraad te verkiezen. Hoewel de meningen zullen verschillen over de vraag of die reputatie al dan niet lichtjes overdreven is, meent mevrouw Ponthier daarentegen dat België er prat op gaat te allen prijze compromissen te zoeken en te vinden. Er moet echter steeds op worden toegezien dat die gretigheid om naar compromissen te streven onze diplomatie niet te flexibel maakt of dat zulks niet tot gevolg heeft dat overeenkomsten worden gesloten die niet in het belang van België en/of de Europese Unie zijn, zoals het nucleair akkoord van Wenen met Iran waarnaar ook wordt verwezen als het Gezamenlijk alomvattend actieplan (*Joint Comprehensive Plan of Action*, afgekort JCPOA) of nog, meer recent, het alomvattende investeringsakkoord tussen de EU en China.

Volgens mevrouw Ponthier is een mandaat van niet-permanent lid van de VN-Veiligheidsraad veeleer een prestigekwestie, daar België in werkelijkheid niet veel impact heeft gehad. Het lid is het niet eens met bepaalde conclusies op de website van de FOD Buitenlandse Zaken, waar het volgende wordt gesteld: "Als coauteur streefde België naar consensus onder de leden van de Veiligheidsraad in humanitaire kwesties betreffende het Syrië-conflict, zoals toegang voor humanitaire hulp, alsook voor het UNOWAS (VN Bureau voor West-Afrika en Sahel) mandaat.". Mevrouw Ponthier beklemtoont dat de debatten in de Veiligheidsraad de aanvoer van de humanitaire hulp op het terrein geenszins hebben bevorderd. Zo er in Syrië al enige verbetering is opgetreden, dan is dat uitsluitend te danken aan de militaire operaties in het veld. In West-Afrika en in de Sahel, waar de situatie is verslechterd na de talrijke aanslagen van Boko-Haram in de grensgebieden van Niger, Burkina Faso en Mali, heeft het mandaat van België geen ommekeer van de situatie gefaciliteerd.

Evenzo bestempelt mevrouw Ponthier de bijdrage van België aan het JCPOA als betreurenswaardig. Het betreft een overeenkomst die als naïef kan worden aangemerkt, want de opheffing van de sancties heeft vooral Iran in staat gesteld conflicten in het Midden-Oosten uit te lokken om zijn machtspositie in de regio te versterken. Intern blijft Iran een dictatuur en een onbetrouwbare partner (denken we maar aan de zaak-Djalali). Het is dan ook moeilijk om met dat land overeenkomsten te sluiten. Hetzelfde geldt voor China, dat almaar meer lijkt

des visées expansionnistes. Ceci n'a pas empêché la Belgique – en contradiction avec son discours en faveur des droits humains – de soutenir la conclusion d'un accord de principe sur l'accord global d'investissements UE/Chine. Mme Ponthier estime qu'il n'est pas possible de conclure des accords équilibrés avec un État qui bafoue les droits humains.

Enfin, Mme Ponthier interroge la ministre sur les éléments suivants:

— La ministre est-elle satisfaite des résultats obtenus par la Belgique au cours de ce mandat? Pour quelles raisons n'a-t-on pas accordé plus d'attention à plusieurs dossiers de violation des droits humains (population arménienne au Nagorno-Karabach, la persécution des chrétiens d'Orient, les meurtres de fermiers blancs sud-africains ou encore la répression dont sont victimes les activistes tibétains ou hongkongais)? Comment procéder pour s'engager encore plus dans ces dossiers au niveau du Conseil de sécurité?

— Le Conseil de sécurité est impuissant à prévenir les violations massives des droits humains. Et lorsqu'un accord se dégage pour intervenir, comme cela a été le cas en Lybie, les conséquences sur le terrain sont désastreuses. Le Conseil de sécurité est-il encore le lieu où les grandes puissances sont à même de dégager des solutions pour mettre un terme à des conflits ou des situations de violation flagrante des droits humains

— Quel a été le coût de ce 6^e mandat?

M. Michel De Maegd (MR) souligne que ce 6^e mandat au Conseil de sécurité en tant que membre non permanent a été l'occasion pour la Belgique de renouveler son engagement en faveur du multilatéralisme, de la recherche, avec les autres membres du Conseil de sécurité et l'ensemble des acteurs concernés, de réponses collectives aux questions internationales de paix et de sécurité, et de la conciliation. La Belgique a eu l'ambition de contribuer substantiellement aux débats sur toutes les grandes questions globales abordées par le Conseil de sécurité, avec des accents propres reflétant ses valeurs et son expertise particulière.

En ce qui concerne le fonctionnement du Conseil de sécurité, M. De Maegd rappelle que la Belgique a toujours marqué son attachement à la dimension européenne et à la cohérence des positions des membres européens du Conseil de sécurité. Quelle est l'évaluation des mécanismes intra-européens destinés à parler d'une seule voix au Conseil de sécurité avec les

op een totalitaire Staat met expansionistische doelstellingen. Zulks heeft België er niet van weerhouden om – in tegenspraak met zijn discours ten gunste van de mensenrechten – een principsovereenkomst over de alomvattende investeringsovereenkomst tussen de EU en China te steunen. Volgens mevrouw Ponthier kunnen geen evenwichtige overeenkomsten worden gesloten met een Staat die de mensenrechten met voeten treedt.

Tot slot heeft mevrouw Ponthier de volgende vragen voor de minister:

— Is de minister tevreden over de resultaten die België tijdens dit mandaat heeft geboekt? Waarom werd er niet meer aandacht besteed aan een aantal dossiers betreffende mensenrechtenschendingen (de Armeense bevolking in Nagorno-Karabach, de vervolging van de Oosterse christenen, de moorden op blanke Zuid-Afrikaanse boeren of de onderdrukking waarvan de Tibetaanse of Hongkongse activisten het slachtoffer zijn)? Hoe kan men te werk gaan om zich binnen de Veiligheidsraad nog meer voor die dossiers in te zetten?

— De Veiligheidsraad staat machteloos als het erop aankomt de massale schendingen van de mensenrechten te voorkomen. Wanneer dan overeenstemming wordt bereikt om in te grijpen zoals dat in het verleden in Libië het geval is geweest, zijn de gevolgen in het veld rampzalig. Is de Veiligheidsraad nog steeds het forum dat de grote mogendheden in staat stelt oplossingen uit te werken om een einde te maken aan conflicten of aan flagrante mensenrechtenschendingen?

— Hoeveel heeft dit zesde mandaat gekost?

De heer Michel De Maegd (MR) beklemtoont dat dit zesde mandaat als niet-permanent lid van de Veiligheidsraad voor België de gelegenheid is geweest om zijn engagement voor het multilateralisme te hernieuwen, alsook om samen met de andere leden van de Veiligheidsraad en alle betrokken actoren te zoeken naar verzoening en naar collectieve antwoorden op de internationale vredes- en veiligheidsvraagstukken. België heeft de ambitie gehad een substantiële bijdrage te leveren tot de debatten over alle belangrijke mondiale kwesties die in de Veiligheidsraad aan bod komen, met eigen accenten die zijn waarden en zijn bijzondere deskundigheid weerspiegelen.

In verband met de werking van de Veiligheidsraad herinnert de heer De Maegd eraan dat België altijd zijn gehechtheid heeft betoond aan de Europese dimensie en aan de onderlinge samenhang van de standpunten van de Europese leden van de Veiligheidsraad. Hoe luidt de evaluatie van de intra-Europese regelingen die bedoeld zijn om in de Veiligheidsraad met één stem te

membres permanents et non permanents, membres UE et membres européens non UE? Quel sera l'éventuel impact du Brexit à cet égard?

M. De Maegd souligne aussi l'importance de la prévention et la nécessité de se pencher sur des situations préoccupantes avant qu'elles ne dégénèrent en conflits internationaux. À cet égard, la médiation reste un instrument important. Le membre préconise une évaluation des instruments, des personnes (cf. situation en Libye) et des résultats concrets où l'intervention de l'ONU a permis d'éviter un conflit armé.

En ce qui concerne la gestion opérationnelle des missions des Nations Unies et plus particulièrement celle de la MONUSCO, comment la Belgique a-t-elle pu peser "de l'intérieur" des Nations Unies pour rendre cette mission plus opérationnelle?

M. De Maegd rappelle que la Belgique a présidé le Groupe de travail sur les enfants et les conflits armés. La Belgique fournit aussi un soutien financier important au "mécanisme de surveillance et de rapportage" de l'UNICEF, qui recueille des informations au sujet des violations des droits des enfants dans les conflits armés. Quel est l'efficacité du suivi de ces informations pour réduire le phénomène et sanctionner les auteurs?

La Belgique souhaite aussi que l'ONU veille systématiquement à la protection des enfants lors de ses opérations de maintien de la paix: quelle a été la capacité d'influence de la Belgique lors de la reconduction des mandats des opérations pour introduire cette dimension?

À côté de la problématique des enfants soldats, il convient également de prendre en compte d'autres phénomènes: les meurtres et les mutilations, les violences sexuelles, les enlèvements, les attaques contre les écoles et les hôpitaux, et enfin le refus d'accès à l'aide humanitaire. Cela a été particulièrement le cas dans les zones où Boko Haram est actif mais aussi dans certaines régions de la République démocratique du Congo (RDC). Ce pays est un des pays partenaires de la coopération belge au développement de sorte qu'il est possible de nouer un dialogue plus construit sur ce dossier.

M. De Maegd indique que la Belgique est facilitateur de la résolution 2231 du 20 juillet 2015 ratifiant l'accord sur le nucléaire iranien. C'est un dossier prioritaire pour la nouvelle administration américaine:

— quelles initiatives ont été prises à l'ONU?

spreken met de permanente en niet-permanente leden, EU-lidstaten en niet-EU-lidstaten? Wat zal in dat verband de eventuele impact zijn van de Brexit?

De heer De Maegd beklemtoont tevens het belang van preventie en de noodzaak om zorgwekkende situaties aan te pakken voordat ze in internationale conflicten ontaarden. In dat verband blijft bemiddeling een belangrijk instrument. Het lid pleit voor een evaluatie van de instrumenten, de personen (cf. de toestand in Libië) en de concrete resultaten waarbij met dankzij de VN-interventie een gewapend conflict kon worden voorkomen.

Met betrekking tot het operationele beheer van de VN-missies en inzonderheid dat van MONUSCO rijst de vraag hoe ons land "van binnenuit de VN" heeft kunnen wegen op het beleid om die missie operationeler te maken.

De heer De Maegd wijst erop dat België voorzitter was van de werkgroep Kinderen en Gewapende Conflicten. België verstrekt tevens aanzienlijke financiële steun aan het "monitoring- en rapporteringsmechanisme" van Unicef, dat informatie verzamelt over de kinderrechtschendingen in gewapende conflicten. Hoe doeltreffend is de follow-up van die informatie met het oog op het tegengaan van die schendingen en de bestraffing van de daders?

België wil ook dat de VN systematisch toeziet op de bescherming van kinderen tijdens de VN-vredeshandhavingsoperaties. In welke mate heeft België invloed kunnen uitoefenen tijdens de verlenging van de operatiemandaten om met die dimensie rekening te houden?

Naast het vraagstuk van de kindsoldaten moet tevens rekening worden gehouden met andere verschijnselen: moorden en verminkingen, seksueel geweld, ontvoeringen, aanvallen op scholen en ziekenhuizen, alsook het ontzeggen van toegang tot humanitaire hulp. Dat gebeurde inzonderheid in de gebieden waar Boko Haram actief is, maar ook in bepaalde regio's van de Democratische Republiek Congo (DRC). Aangezien de DRC een van de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking is, kan een meer gestructureerde dialoog ter zake tot stand worden gebracht.

De heer De Maegd wijst erop dat België als facilitator optreedt voor resolutie 2231 van 20 juli 2015, die een einde stelt aan het VN-sanctieregime tegen Iran in het kader van het nucleair akkoord. Voor de nieuwe Amerikaanse regering heeft dit dossier voorrang:

— welke initiatieven heeft de VN genomen?

— existe-t-il un contexte diplomatique “positif” pour une discussion multilatérale qui aboutirait au moins au respect de l'accord de 2015?

La Belgique a également joué un rôle moteur dans la coopération croissante entre les membres élus du Conseil de sécurité (appelés “*Elected 10*” ou “E10”). En 2019, pour la première fois dans l'histoire, ces membres ont parlé d'une seule voix au Conseil de sécurité afin d'améliorer la méthode de travail de l'organe et de rendre plus équilibrée la répartition des tâches entre les membres permanents et non permanents. La même année, la Belgique, avec le Koweït et la Tunisie, a réuni à Bruxelles tous les membres élus sortants, actuels et entrants afin de consolider davantage la coopération. Cela s'inscrit parfaitement dans la volonté d'accroître l'efficacité et l'efficience du Conseil de sécurité. Quels sont les effets pérennes de ces 2 initiatives belges?

M. De Maegd relève que l'on a beaucoup critiqué le Conseil de sécurité sur sa passivité face à la pandémie de la COVID-19. Avec la résolution 2532 (2020) adoptée par le Conseil de sécurité le 1^{er} juillet 2020¹, le Conseil de sécurité a appelé à des cessez-le-feu humanitaires de 90 jours dans toutes les zones de conflit du monde afin de faire face à la pandémie de la COVID-19. Quel a été l'impact de ladite résolution? Quelles ont été les opportunités pour relancer des dialogues de paix?

Enfin, le membre pose quelques questions plus ponctuelles:

— la Belgique a-t-elle été sollicitée au cours de son mandat pour participer à de nouvelles opérations de maintien de la paix des Nations Unies?

— la Belgique s'est félicitée du rôle accru de l'Union Africaine dans la promotion d'une dynamique régionale positive en Afrique centrale, ainsi que de la présidence de l'Union Africaine (UA) par la RDC en 2021. Pouvons-nous aider la RDC à obtenir un beau succès diplomatique lors de sa présidence de l'UA?

— la Belgique vise un siège au Conseil des droits de l'homme à partir de 2023. La ministre peut-elle expliquer la procédure et les démarches nécessaires pour atteindre ce siège en 2023? La diplomatie parlementaire peut-elle jouer un rôle positif à cet égard?

Mme Marianne Verhaert (*Open Vld*) souligne que la Belgique a soutenu et réalisé d'importants projets

¹ Consultable sur file:///C:/Users/LDANGDU/Downloads/S_RES_2532_(2020)-FR.pdf.

— is er een “positieve” diplomatieke context om multilaterale besprekingen te voeren die op zijn minst tot de naleving van het akkoord van 2015 zouden leiden?

België was ook een drijvende kracht achter de toenemende samenwerking onder de verkozen leden van de VN-Veiligheidsraad (de zogenaamde *Elected 10* of E10). In 2019 spraken die leden voor het eerst in de geschiedenis met één stem in de VN-Veiligheidsraad, teneinde de werkmethode van het orgaan te verbeteren en de verdeling van de taken tussen de permanente en de niet-permanente leden beter uit te balanceren. In datzelfde jaar heeft België samen met Koeweit en Tunesië alle uitgaande, zitting hebbende en inkomende verkozen leden bij elkaar gebracht in Brussel, om de samenwerking verder te bestendigen. Zulks sluit naadloos aan bij het streven naar een doeltreffender en doelmatiger optredende VN-Veiligheidsraad. Welke blijvende resultaten vloeien voort uit die twee Belgische initiatieven?

De heer De Maegd wijst erop dat de VN-Veiligheidsraad veel kritiek kreeg vanwege diens passieve houding tijdens de COVID-19-pandemie. Met de door de VN-Veiligheidsraad op 1 juli 2020 aangenomen Resolutie 2532 (2020)¹ roept de VN-Veiligheidsraad op tot humanitaire wapenstilstanden van negentig dagen in alle conflictgebieden wereldwijd, om het hoofd te kunnen bieden aan de COVID-19-pandemie. Welke impact heeft deze resolutie gehad? Waar ontstonden er kansen om de vredesdialoog opnieuw op gang te brengen?

Tot slot stelt het lid een aantal gerichte vragen:

— Werd België tijdens zijn mandaat gevraagd deel te nemen aan nieuwe VN-vredeshandhavingsoperaties?

— België is ingenomen met de grotere rol van de Afrikaanse Unie ter bevordering van een positieve regionale dynamiek in Centraal-Afrika, alsook met de toewijzing van het voorzitterschap van de Afrikaanse Unie (AU) aan de DRC in 2021. Kan België de DRC helpen om tijdens het voorzitterschap van de AU forse diplomatieke successen te behalen?

— België mikt op een zetel in de VN-Mensenrechtenraad vanaf 2023. Kan de minister de vereiste procedure en stappen toelichten opdat die zetel in 2023 aan België zou worden toegewezen? Kan de parlementaire diplomatie hierin een positieve rol spelen?

Mevrouw Marianne Verhaert (*Open Vld*) geeft aan dat België belangrijke internationale humanitaire projecten

¹ Kan worden geraadpleegd op [https://undocs.org/en/S/RES/2532\(2020\)](https://undocs.org/en/S/RES/2532(2020)).

humanitaires internationaux. Il est très important que ces dossiers continuent à faire l'objet d'un suivi, même si la Belgique n'est plus membre du Conseil de sécurité de l'ONU.

En ce qui concerne l'avenir, Mme Verhaert pose les questions suivantes:

— comment la ministre entend-elle assurer le suivi des dossiers belges? Des discussions ont-elles eu lieu à ce sujet avec les membres actuels du Conseil de sécurité des Nations unies?

— comment la ministre entend-elle préserver notre rôle de pionnier dans ces projets?

En ce qui concerne le couloir humanitaire en Syrie, M. Alexander De Croo, qui était à l'époque ministre de la Coopération au développement, a joué un rôle crucial. La Russie aussi aurait quand même apporté une aide importante en exerçant des pressions sur le gouvernement syrien. L'impact de la Belgique a été clairement expliqué, mais comment cela s'est-il organisé sur le terrain? Est-on passé par les organisations des Nations unies ou a-t-on également fait appel à des organisations locales?

Mme Verhaert rappelle que le mouvement *She Decides* est très important pour son groupe. Les droits des femmes ont été évoqués dans l'exposé introductif, mais le rôle des femmes dans les opérations de maintien de la paix ne l'a pas été. L'intervenante estime pourtant qu'on ne peut parler de résolution des conflits et de paix sans parler des femmes et des droits des femmes. L'attention du Conseil de sécurité a-t-elle été attirée sur cet aspect au cours de la période où la Belgique en faisait partie? Quelles initiatives ont-elles été prises dans ce domaine?

La Belgique s'est employée à protéger les enfants dans les conflits armés et a d'ailleurs présidé le groupe de travail consacré à cette thématique. Le rôle très important de la Belgique dans ce domaine a déjà été souligné, mais il faut bien sûr penser également à l'avenir. Comment la ministre continuera-t-elle à soutenir ce projet à l'avenir?

Enfin, la Belgique a également joué le rôle de point de contact pour la Cour pénale internationale (CPI), même si la compétence de cette Cour est limitée. Toutefois, le renvoi d'une affaire à la CPI par le Conseil de sécurité des Nations unies constitue un outil important. A-t-il été question, au cours du mandat de la Belgique au sein du Conseil de sécurité, d'une telle demande de renvoi devant la CPI? En ce qui concerne les Rohingyas au Myanmar, la CPI tente quand même d'agir via un détour.

heeft gesteund en verwezenlijkt. Dat deze dossiers worden opgevolgd – ook al is België geen lid meer van de VN Veiligheidsraad – is van groot belang.

Wat de toekomst betreft, stelt Mevrouw Verhaert de volgende vragen:

— Op welke manier zal de minister de opvolging van de Belgische dossiers waarborgen? Zijn er hierover gesprekken geweest met de huidige leden van de VN-Veiligheidsraad?

— hoe gaat de minister onze voortrekkersrol in deze projecten waarborgen?

Wat de humanitaire corridor in Syrië betreft, heeft toenmalig minister van Ontwikkelingssamenwerking Alexander De Croo een cruciale rol gespeeld. Ook Rusland zou daar toch wel belangrijke hulp geboden hebben om druk uit te oefenen op de Syrische regering. De impact die België heeft gehad werd duidelijk toegelicht, maar hoe werd dit in het veld georganiseerd? Gebeurde dit door de organisaties van de Verenigde Naties of waren hier ook lokale organisaties bij betrokken?

Mevrouw Verhaert herinnert eraan dat de *She Decides*-beweging voor haar fractie heel belangrijk is. Vrouwenrechten kwamen aan bod in de toelichting, maar de rol van vrouwen in vredesoperaties niet, hoewel spreken over conflictresolutie en vrede niet kan zonder te spreken over vrouwen en vrouwenrechten. Werd er tijdens het Belgisch mandaat ook hiervoor aandacht gevraagd? Welke initiatieven werden er genomen?

België had tot doel de kinderen in gewapende conflicten te beschermen en was dan ook voorzitter van de werkgroep ter zake. De zeer belangrijke rol van België hierin werd reeds benadrukt, maar men moet uiteraard ook aan de toekomst denken. Hoe zal de minister dit in de toekomst blijven steunen?

Tot slot deed België ook dienst als aanspreekpunt voor het Internationaal Strafhof. De bevoegdheid van het Strafhof is echter beperkt. Een belangrijk middel is echter de doorverwijzing door de VN-Veiligheidsraad van een zaak naar het Internationaal Strafhof. Werd er tijdens het Belgisch mandaat een dossier met een verzoek tot doorverwijzing besproken binnen de VN-Veiligheidsraad? Met betrekking tot de Rohingya's in Myanmar probeert het Strafhof door een omweg te

Ce dossier a-t-il été évoqué lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies?

L'intervenante demande également plus d'explications sur l'utilisation du droit de veto. Dans quels dossiers les membres permanents du Conseil de sécurité ont-ils utilisé leur droit de veto pendant le mandat de la Belgique?

Enfin, Mme Verhaert demande comment la ministre évalue le fonctionnement institutionnel du Conseil de sécurité de l'ONU? Que faudrait-il changer pour renforcer cette instance et accroître son efficacité?

Mme Vicky Reynaert (sp.a) remercie, elle aussi, l'ensemble des diplomates qui ont permis de mener à bien ce 6^e mandat de la Belgique au Conseil de sécurité.

Mme Reynaert souhaite des précisions quant aux points suivants:

— la Belgique s'emploie à prévenir la prolifération des armes de destruction massive (non- prolifération) et à les éliminer totalement (désarmement). Quelles sont les démarches entreprises par la Belgique dans ce domaine en dehors du dossier iranien?

— la coordination des États européens au sein du Conseil de sécurité est primordiale. Pour l'instant, il y a encore 3 pays européens au Conseil de sécurité mais ils ne seront plus que 2 en 2022. Comment la coordination va-t-elle se poursuivre?

— la Belgique s'est fortement investie durant ce mandat. Comment tirer profit de ces efforts durant les prochaines années?

— l'institut Egmont a récemment organisé un webinar² sur le bilan du mandat de la Belgique au Conseil de sécurité. Plusieurs recommandations ont été émises dont celle de renforcer le cadre diplomatique et d'investir dans la formation des diplomates. La ministre partage-t-elle cette recommandation et quelle est la feuille de route pour la mise en œuvre de cette recommandation?

— l'accord de gouvernement prévoit une optimisation du fonctionnement du Conseil de sécurité. Quelles actions concrètes la ministre entend-elle prendre à cet égard?

— la Belgique en tant que pays de petite taille doit coopérer le plus possible au niveau européen mais aussi avec les États dits "like-minded" afin d'exprimer

nemen toch actie te ondernemen. Is dit dossier op de agenda van de VN-Veiligheidsraad gekomen?

De sprekerster vraagt ook meer uitleg over het gebruik van het vetorecht. In welke dossiers hebben de permanente leden tijdens het Belgisch mandaat hun vetorecht gebruikt?

Tot slot vraagt Mevrouw Verhaert hoe de minister de institutionele werking van de VN-Veiligheidsraad evalueert. Wat dient er te worden gewijzigd om de slagkracht en efficiëntie van dit orgaan te vergroten?

Ook mevrouw Vicky Reynaert (sp.a) dankt alle diplomaten dankzij wie dit zesde Belgische mandaat in de VN-Veiligheidsraad tot een goed einde werd gebracht.

Mevrouw Reynaert verzoekt om toelichting over de volgende punten:

— België streeft ernaar de verspreiding van massavernietigingswapens (non-prolifratie) te voorkomen en ze volledig uit te bannen (ontwapening). Welke stappen heeft België ter zake ondernomen, afgezien van het dossier-Iran?

— De coördinatie van de Europese Staten binnen de VN-Veiligheidsraad is essentieel. De VN-Veiligheidsraad telt thans nog drie Europese landen, maar dat zullen er in 2022 nog maar twee zijn. Hoe zal de coördinatie worden voortgezet?

— België heeft tijdens dit mandaat veel inspanningen geleverd. Hoe zal ons land daar de komende jaren zijn voordeel mee doen?

— Het Egmontinstituut organiseerde onlangs een webinar² over de Belgische verwezenlijkingen tijdens het mandaat in de VN-Veiligheidsraad. Er werden meerdere aanbevelingen gedaan, onder meer om het diplomatiek kader te versterken en om in de opleiding van de diplomaten te investeren. Sluit de minister zich aan bij die aanbeveling, en hoe kan die aanbeveling worden geïmplementeerd?

— Het regeerakkoord bepaalt dat de werking van de VN-Veiligheidsraad moet worden geoptimaliseerd. Welke concrete acties denkt de minister daartoe te ondernemen?

— België moet, als klein land, zoveel mogelijk samenwerken met Europese Staten, maar ook met de zogenaamde *like-minded*-Staten, teneinde met gezamenlijke

² Webinar disponible sur <https://www.egmontinstitute.be/events/belgium-in-the-un-security-council-2019-2020-webinar-1-multilateralism-and-the-security-council>.

² De webinar kan worden geraadpleegd op <https://www.egmontinstitute.be/events/belgium-in-the-un-security-council-2019-2020-webinar-1-multilateralism-and-the-security-council>.

des positions communes sur une question particulière. Ces derniers se regroupent au sein de groupes de travail informels dédié à une thématique spécifique. De quels groupes de travail la Belgique a-t-elle fait partie?

— quelle est la position de la Belgique quant à la candidature de l'actuel secrétaire-général à un nouveau mandat?

M. Georges Dallemagne (cdH) souligne que la Belgique – en dépit de sa petite taille – a une longue tradition de diplomatie et a souvent pu, par le passé, faire avancer certains dossiers. Il est donc étonnant que la participation de la Belgique au Conseil de sécurité des Nations unies et ce qu'elle y a réalisé aient fait l'objet de si peu d'attention. Bien que cette discrétion soit en partie due à la pandémie de coronavirus, M. Dallemagne juge qu'il serait important à l'avenir de renforcer la visibilité de ce mandat. Il se demande en outre comment la Belgique va poursuivre son travail entamé au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. Par ailleurs, il estime que ce n'est pas très ambitieux de la part de notre pays de ne briguer un 7^e mandat qu'en 2037-2038.

M. Dallemagne se dit en outre préoccupé par le contexte tendu et les blocages systématiques au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. L'efficacité limitée du Conseil - une préoccupation récurrente - est donc particulièrement d'actualité. Dans ce contexte, il souhaiterait savoir quelles réformes sont en cours de préparation en vue de remédier à ce problème. Un élément important à cet égard est le Brexit et le fait que la France est désormais le seul membre de l'UE à siéger au Conseil. Dans ce contexte, quelles sont les mesures concrètes prises en concertation entre la France et les autres États membres de l'UE afin d'appuyer une réforme du Conseil de sécurité de l'ONU?

L'intervenant est également préoccupé par un certain nombre de conflits spécifiques. Il évoque notamment le conflit du Haut-Karabakh, qui n'a malheureusement pas pu être évité et dans lequel le Conseil de sécurité des Nations unies a joué un rôle particulièrement faible. M. Dallemagne estime également que les tensions à Taiwan, en mer de Chine et entre la Chine et ses voisins sont particulièrement préoccupantes. Comment ces tensions pourraient-elles être apaisées?

Par ailleurs, l'intervenant se réjouit de l'accord intervenu au Conseil de sécurité des Nations unies en faveur de l'apport d'une aide humanitaire – certes limitée – en Syrie. Quels sont les efforts supplémentaires déployés en vue d'aboutir à une solution politique au conflit en Syrie?

standpunten over bepaalde kwesties naar buiten te komen. Die gelijkgestemde staten komen bijeen in informele werkgroepen over een bepaald thema. Van welke werkgroepen maakte België deel uit?

— Hoe staat ons land tegenover de kandidatuur van de huidige secretaris-generaal voor een nieuw mandaat?

De heer Georges Dallemagne (cdH) wijst erop dat België – ondanks zijn geringe omvang – een lange traditie heeft van diplomatie en in het verleden vaak bepaalde dossiers in beweging heeft kunnen zetten. Het is dan ook opvallend dat het Belgisch lidmaatschap van de VN-Veiligheidsraad en zijn verwezenlijkingen zo weinig in de schijnwerpers hebben gestaan. Hoewel deze beperkte ruchtbaarheid deels het gevolg is van de coronapandemie, lijkt het zichtbaar maken van dit lidmaatschap een belangrijk werkpunt in de toekomst. Hoe zal België zijn werk in de VN-Veiligheidsraad voortzetten? De spreker acht het ook niet getuigen van veel ambitie om pas in 2037-2038 te streven naar een zevende mandaat.

Een andere bezorgdheid van de spreker is de gespannen context en de systematische blokkeringen binnen de VN-Veiligheidsraad. De beperkte effectiviteit van de Veiligheidsraad – een terugkerende bezorgdheid – is bijgevolg bijzonder actueel. In dat opzicht wenst de spreker te horen welke hervormingen er worden voorbereid om tegemoet te komen aan deze problematiek. Een belangrijk element hierbij is de Brexit en het feit dat Frankrijk nu als enig EU-lid zitting heeft in de Veiligheidsraad. Welke concrete stappen worden er in dat opzicht genomen tussen EU-lidstaten en Frankrijk om druk te zetten op een hervorming van de VN-Veiligheidsraad?

Ook een aantal concrete conflicten baren de spreker zorgen. Zo is er het conflict in Nagorno-Karabach dat helaas niet kon worden voorkomen en waar de VN-Veiligheidsraad een bijzonder zwakke rol vervulde. Ook de spanningen in Taiwan, in de Chinese Zee en de spanningen tussen China en zijn buurlanden acht de spreker bijzonder verontrustend. Hoe kunnen deze spanningen gede-escaleerd worden?

De spreker spreekt voorts zijn tevredenheid uit over de – weliswaar beperkte – humanitaire hulp in Syrië die kon worden overeengekomen in de VN-Veiligheidsraad. Welke inspanningen worden er verder gedaan om te komen tot een politieke oplossing van het conflict in Syrië?

L'intervenant fait sienne la question de de Mme Reynaert sur les armes de destruction massive et la non-prolifération.

Enfin, M. Dallemagne fait observer qu'il est manifestement très difficile de saisir la Cour pénale internationale. Dans le cas des atrocités commises contre les Yézidis – qualifiées depuis 2016 de "génocide" par un rapport de l'ONU –, aucune procédure n'est en cours devant la Cour pénale internationale. Quel regard la ministre porte-t-elle sur cette problématique?

Mme Els Van Hoof (CD&V) estime que le rayonnement du mandat de la Belgique au sein du Conseil de sécurité de l'ONU a pâti de la pandémie de coronavirus et de la période d'affaires courantes du gouvernement précédent. Cela n'enlève toutefois rien au fait que ce mandat peut être considéré comme une réussite.

Le premier point évoqué par l'intervenante est l'affaiblissement du Conseil de sécurité des Nations unies. Il est vrai que la recherche de l'unanimité au sein du Conseil est un élément important si l'on veut éviter que l'ONU se déchire. L'intervenante se demande toutefois, au vu des nombreux vetos qui ont été posés, s'il ne serait pas possible d'évoluer vers un système de majorité qualifiée, comme au sein de l'UE. La question d'une éventuelle réforme du Conseil de sécurité de l'ONU a-t-elle été évoquée pendant le mandat de la Belgique? Si oui, quelle a été l'orientation des discussions? Un autre aspect lié à cette question est la coopération européenne au sein du Conseil de sécurité de l'ONU, qui est maintenant sous pression en raison du Brexit. Comment la coopération avec la Grande-Bretagne s'effectuera-t-elle à l'avenir?

Un deuxième point soulevé par Mme Van Hoof est le thème de la justice transitionnelle. L'intervenante se félicite que ce thème ait été introduit par la Belgique au cours de son mandat. On accorde en effet trop peu d'attention à la manière dont une société gère l'héritage d'un conflit armé de grande ampleur. Quelles actions concrètes la Belgique a-t-elle entreprises dans ce domaine?

Troisièmement, Mme Van Hoof évoque le conflit dans l'Est du Congo, qui s'est fortement détérioré, et le fait que le mandat de la MONUSCO est remis en question par de nombreux mouvements civils. Ce mandat a-t-il pu être modifié d'une manière ou d'une autre afin de mieux protéger le peuple congolais?

Enfin, l'intervenante se demande ce que la Belgique a pu accomplir au sein du Conseil de sécurité des Nations unies pour stabiliser le conflit du Haut-Karabakh.

M. Theo Francken (N-VA) souligne que le mandat de la Belgique a malheureusement été quelque peu

De spreker sluit zich aan bij de vraag van mevrouw Reynaert inzake massavernietigingswapens en non-prolifерatie.

Tot slot merkt de heer Dallemagne op dat het bijzonder moeilijk blijkt dossiers naar het Internationaal Strafhof te verwijzen. In het geval van de wandaden tegen Jezidi's – sinds 2016 door een rapport van de VN gekwalificeerd als "genocide" – is geen enkele procedure hangende bij het Internationaal Strafhof. Hoe kijkt de minister naar deze problematiek?

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) meent dat de uitstraling van het Belgisch lidmaatschap van de VN-Veiligheidsraad geleden heeft onder de coronapandemie en de periode van lopende zaken. Dat neemt volgens haar echter niet weg dat het mandaat kan worden bestempeld als succesvol.

Een eerste aspect waar de sprekerster op ingaat, is de verzwakte slagkracht van de VN-Veiligheidsraad. Het klopt dat het nastreven van unanimiteit binnen de Veiligheidsraad van belang is om te voorkomen dat de VN uit elkaar wordt gespeeld. Toch vraagt de sprekerster zich af of er in het licht van de vele veto's niet kan geëvolueerd worden naar een gekwalificeerde meerderheid zoals in de EU. Is een mogelijke hervorming van de VN-Veiligheidsraad aan de orde geweest tijdens het mandaat van België? In welke richting liepen deze gesprekken dan? Een aspect dat daarmee verbonden is, is de Europese samenwerking binnen de VN-Veiligheidsraad die nu onder druk staat door de Brexit. Hoe zal er in de toekomst samengewerkt worden met Groot-Brittannië?

Een tweede aspect is het thema transitionele justitie. De sprekerster is tevreden dat dit thema door België werd aangebracht tijdens het lidmaatschap van ons land. Er is immers te weinig aandacht voor de verwerking van een grootschalig conflict door een samenleving. Welke concrete acties heeft België ter zake genomen?

Ten derde is er het conflict in Oost-Congo dat sterk verslechterd is en waar het mandaat van MONUSCO door veel burgerbewegingen ter discussie wordt gesteld. Heeft men op dat mandaat enige wijziging kunnen aanbrengen om het Congolese volk beter te beschermen?

De sprekerster vraagt zicht tot slot af wat België in de VN-Veiligheidsraad heeft kunnen verwezenlijken om het conflict in Nagorno-Karabach te stabiliseren.

De heer Theo Francken (N-VA) wijst erop dat het lidmaatschap helaas wat naar de achtergrond is verdwenen

relégué au second plan à cause de la pandémie de coronavirus. L'intervenant reconnaît néanmoins que la Belgique possède un appareil diplomatique particulièrement efficace et que le gouvernement a consenti beaucoup d'efforts pour apporter un soutien total durant le mandat de la Belgique.

Selon l'intervenant, le pouvoir du Conseil de sécurité des Nations unies s'est cependant considérablement affaibli après le conflit en Libye.

III. — RÉPONSES DE LA MINISTRE ET RÉPLIQUE

Mme Sophie Wilmès, vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales, regrette que certains députés remettent en question l'utilité de la diplomatie belge. Bien que les initiatives au sein du Conseil de sécurité des Nations unies doivent souvent être mises en œuvre de manière subtile et qu'il y ait toujours une marge de progression, des avancées majeures ont été réalisées. En témoignent le couloir humanitaire en Syrie, les progrès accomplis dans le dossier iranien et le travail effectué dans le Groupe de travail sur les enfants et les conflits armés. La Belgique laisse donc bel et bien une trace de son passage au Conseil de sécurité des Nations unies et fait la différence.

La ministre est également en désaccord avec les remarques sur l'ambition limitée de la Belgique dans l'obtention d'un nouveau mandat.

La ministre organisera ses réponses par thème.

1. La visibilité du mandat belge

Le mandat belge a en effet été confronté à des problèmes de visibilité. Selon la ministre, c'est le résultat d'un concours de circonstances (la COVID-19 par exemple) qui a fait que ce sont principalement les événements nationaux qui ont monopolisé l'attention. Cette situation est regrettable, mais les ambassadeurs belges ou les ministres des Affaires étrangères précédents n'en sont pas responsables. La ministre étudiera les options envisageables pour éviter que cette situation ne se reproduise à l'avenir.

Afin de mener à bien le travail diplomatique, une organisation tripartite a été respectée au sein du réseau diplomatique: d'une part, il y avait les acteurs à New York, d'autre part, les acteurs à Bruxelles et, pour terminer, les contacts sur le terrain. Par ailleurs, une coopération

door de coronapandemie. Niettemin erkent de spreker dat België over een bijzonder goed apparaat diplomaten beschikt en dat er vanuit de regering veel moeite is gedaan om het lidmaatschap ten volle te ondersteunen.

Volgens de spreker is de VN-Veiligheidsraad echter heel wat van zijn kracht verloren na het conflict in Libië.

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER EN REPLIEK

Mevrouw Sophie Wilmès, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel en de Federale Instellingen, betreurt dat sommige parlementsleden het nut van de Belgische diplomatie in twijfel trekken. Hoewel de spanningen binnen de VN-Veiligheidsraad vaak op een subtiel wijze moeten plaatsvinden en er altijd zaken beter kunnen, zijn er wel degelijk belangrijke resultaten geboekt. De humanitaire corridor in Syrië, de geboekte vorderingen in het Iraanse dossier en het geleverde werk in de werkgroep voor Kinderen en Gewapende Conflicten zijn daar een voorbeeld van. België drukt dus wel degelijk zijn stempel op de VN-Veiligheidsraad en maakt het verschil.

De minister is het evenmin eens met de opmerkingen over de beperkte ambitie van België in het nastreven van een nieuw mandaat.

De minister bundelt haar antwoorden per thema.

1. De zichtbaarheid van het Belgische mandaat

Het Belgisch mandaat kampte echter inderdaad wel met een beperkte zichtbaarheid. Volgens de minister is dit te wijten aan een samenloop van omstandigheden (zoals COVID-19), waardoor vooral binnenlandse gebeurtenissen de aandacht hebben getrokken. Dat is spijtig, maar niet de schuld van de Belgische ambassadeurs of voorgaande ministers van Buitenlandse Zaken. De minister zal bekijken hoe dat in de toekomst voorkomen kan worden.

Om het diplomatieke werk tot een goed einde te brengen, werd binnen het diplomatiek netwerk een driehoek gerespecteerd: enerzijds waren er de actoren in New York, anderzijds de actoren in Brussel en tot slot ook contacten op het terrein. Hierbij werd ook intensief

étroite a également été menée avec les institutions et organisations locales (par exemple l'Union africaine).

2. Des moyens supplémentaires pour le mandat

Les moyens nécessaires pour l'exercice du mandat belge au Conseil de sécurité des Nations unies ont été principalement consacrés à la mise en œuvre de moyens supplémentaires en personnel (à New York comme à l'administration centrale). Ce coût supplémentaire a été entièrement pris en charge par le SPF Affaires étrangères. Un budget supplémentaire de 600 000 euros par an a également été dégagé, principalement pour financer l'organisation d'événements tels que des conférences et des séminaires, pour les frais de traduction et d'interprétation, etc. Toutefois, en raison de la crise de COVID-19, la plupart des événements programmés n'ont pas pu avoir lieu, ce qui a également contribué à réduire la visibilité du mandat belge.

La ministre indique qu'elle souhaite que davantage de moyens soient accordés au ministère des Affaires étrangères. Cela n'aura toutefois rien d'évident compte tenu de la réalité budgétaire actuelle.

3. La candidature du Secrétaire général Antonio Guterres

La Belgique n'a pas encore officiellement pris position quant à un soutien éventuel à la candidature du Secrétaire général Antonio Guterres. Toutefois, la ministre est convaincue que sa candidature doit être soutenue, car il a prouvé qu'il possédait toutes les compétences requises.

4. Réforme de l'ONU et de son Conseil de sécurité

Des débats importants ont eu lieu à propos de la réforme de l'ONU et de son Conseil de sécurité. Il convient à présent de définir une méthodologie commune pour pouvoir élaborer les textes. L'idéal serait que l'Europe adopte une position commune. Cependant, il faut être conscient que les intérêts des membres permanents et des membres élus ne coïncident pas toujours. Parmi ces membres, on observe également des divergences d'opinions à propos du droit de veto. Il sera donc compliqué, mais pas impossible, de dégager un consensus européen unanime.

5. L'impact de la crise du coronavirus sur le fonctionnement du Conseil de sécurité des Nations unies

Avant tout, c'est une forte augmentation des divergences d'opinions entre les parties qui a été constatée au sein du Conseil de sécurité, pas moins de trois mois

samengewerkt met lokale instellingen en organisaties (bijvoorbeeld de Afrikaanse Unie).

2. Extra middelen voor het mandaat

De middelen die nodig waren voor het Belgisch mandaat in de VN-Veiligheidsraad gingen voornamelijk naar de bijkomende inzet van personeelsmiddelen (zowel in New York als in het hoofdbestuur). Deze extra kosten werden volledig gedragen door de FOD Buitenlandse Zaken. Er werd daarnaast een bijkomend budget van 600 000 euro per jaar ter beschikking gesteld dat vooral diende voor het organiseren van evenementen zoals conferenties en seminars, vertaling en tolkenkosten enzovoort. Gezien de COVID-19-crisis konden de meeste geplande evenementen echter niet doorgaan, hetgeen ook heeft bijgedragen aan de beperkte zichtbaarheid van het mandaat.

De minister geeft aan vragende partij te zijn voor meer middelen op het departement Buitenlandse Zaken. In de huidige budgettaire realiteit is dat echter niet vanzelfsprekend.

3. De kandidatuur van secretaris-generaal Antonio Guterres

Over mogelijke steun aan de kandidatuur van secretaris-generaal Antonio Guterres heeft België nog geen officieel standpunt ingenomen. De minister is er echter van overtuigd dat zijn kandidaatstelling gesteund moet worden daar hij heeft bewezen te beschikken over alle nodige competenties.

4. Hervorming van de VN en de VN-Veiligheidsraad

Wat de hervorming betreft van de VN en de VN-Veiligheidsraad hebben er belangrijke debatten plaatsgevonden. Het komt er nu op aan afspraken te maken inzake methodologie zodat er kan gebouwd worden aan de teksten. Idealiter komt men tot een gezamenlijk Europees standpunt. Men moet echter beseffen dat de belangen van de permanente en verkozen leden niet steeds dezelfde zijn. Binnen die groep zijn er bovendien uiteenlopende meningen over het vetorecht. Een absolute Europese consensus bereiken is dus niet onmogelijk, maar wel moeilijk.

5. De impact van de coronacrisis op de werking van de VN-Veiligheidsraad

Bovenal werd vastgesteld dat de meningsverschillen in de Veiligheidsraad sterk toenamen. De VN-Veiligheidsraad had maar liefst drie maanden nodig om over te gaan tot

ayant été nécessaires au Conseil de sécurité des Nations unies pour approuver la résolution visant à instaurer un cessez-le-feu au niveau mondial après l'appel lancé par le Secrétaire général Antonio Guterres. C'est le profond désaccord entre la Chine et les États-Unis au sujet des recommandations de l'OMS qui a compliqué l'adoption de cette résolution. L'immobilisme du Conseil de sécurité des Nations unies a donc considérablement affaibli l'appel du Secrétaire général. Par conséquent, seul un petit nombre de cessez-le-feu unilatéraux a été enregistré à la suite de cet appel.

En outre, le Conseil de sécurité des Nations unies s'est principalement concentré sur l'apport d'une aide humanitaire et sur l'impact de la crise du coronavirus sur les opérations de maintien de la paix (dont le nombre de patrouilles a diminué, cette diminution ayant affaibli la protection de la population civile).

L'organisation pratique du Conseil de sécurité a également fait l'objet de modifications. Par exemple, la procédure de vote a été adaptée et les réunions se sont principalement déroulées en ligne. Par conséquent, il y a eu moins de discussions bilatérales avant et après les réunions du Conseil de sécurité. Or, ces relations informelles et humaines, qui constituent un volet important de la diplomatie, sont souvent déterminantes pour la conclusion de compromis entre les parties. Elles ont cependant été impossibles ces derniers temps.

6. Le rôle de la Belgique au sein du Groupe de travail du Conseil de sécurité sur les enfants et les conflits armés

Aujourd'hui, un enfant sur cinq subit les conséquences négatives des conflits armés dans le monde. Depuis vingt ans, l'ONU examine cette question en lui accordant une attention toujours plus grande.

La protection des enfants est une priorité de la politique étrangère belge et le restera dans les années à venir. Durant son mandat de membre non permanent du Conseil de sécurité, la Belgique a présidé le Groupe de travail sur les enfants et les conflits armés. Les travaux de ce groupe de travail ne se limitent pas aux enfants soldats. Ils englobent entre autres les violations graves des droits de l'enfant, l'utilisation d'enfants soldats, les mises à mort, les mutilations, les abus sexuels, les enlèvements, les attaques contre des écoles, etc.

Des recommandations ont été adoptées à propos de 13 des 14 pays où les droits des enfants sont les plus violés. En ce qui concerne le 14^e pays – Soudan du Sud –, un problème de timing s'est posé.

de ondersteuning van de resolutie inzake een wereldwijd staakt-het-vuren – een oproep van secretaris-generaal Guterres. Aan de basis van deze moeilijkheden lagen grote meningsverschillen tussen China en de Verenigde Staten over de aanbevelingen van de WHO. Het immobilisme van de VN-Veiligheidsraad heeft de oproep van de secretaris-generaal dus sterk afgezwakt. Bijgevolg zijn er naar aanleiding van zijn oproep maar een beperkt aantal unilaterale staakt-het-vuren geregistreerd.

De VN-Veiligheidsraad heeft voorts voornamelijk gefocust op het bieden van humanitaire hulp en de impact van de coronacrisis op *peacekeeping*-operaties (waar minder werd gepatrouilleerd en dus bijgevolg een verzwakte bescherming was van de burgers).

Ook de praktische organisatie van de VN-Veiligheidsraad werd aangepast. Zo werd de stemprocedure aangepast en vonden vergaderingen voornamelijk online plaats. Ten gevolge daarvan verminderden de bilaterale gesprekken in de gangen voorafgaand of na afloop van een VN-Veiligheidsraad. Deze informele, menselijke betrekkingen – een belangrijk aspect van diplomatie – zijn vaak belangrijk bij het sluiten van een compromis tussen partijen en waren dus afwezig de voorbije periode.

6. De rol van België in de Veiligheidsraadwerkgroep Kinderen en Gewapende conflicten

Tegenwoordig ondergaat wereldwijd één op vijf kinderen de negatieve gevolgen van gewapende conflicten. De VN buigt zich sinds 20 jaar over dit thema met een groeiende aandacht.

De bescherming van kinderen is een prioriteit in het Belgisch buitenlands beleid en zal dat ook blijven de komende jaren. Tijdens zijn mandaat als niet-permanent lid van de Veiligheidsraad was België dan ook voorzitter van de werkgroep Kinderen en Gewapende Conflicten. De agenda van deze werkgroep is breder dan louter kindsoldaten. Het gaat onder meer om ernstige schendingen van de rechten van het kind, het gebruik van kindsoldaten, doden, verminkingen, seksueel misbruik, kidnapping, aanvallen op scholen enzovoort.

Voor dertien van de veertien landen waar kinderrechten het meest geschonden worden, werden aanbevelingen goedgekeurd. Voor het veertiende land – Zuid-Sudan – was er een probleem inzake timing.

Les nombreux textes adoptés sont en outre d'une grande qualité, des références plus fortes ayant été formulées à propos de la détention d'enfants, du respect de la Convention relative aux droits de l'enfant, de la Déclaration sur la sécurité dans les écoles et de la Cour pénale internationale. Leur formulation est en outre plus ferme que par le passé.

En outre, au cours de son mandat, la Belgique a associé à ses travaux de nombreux acteurs de la protection des enfants dans les zones de conflit. Des liens directs ont ainsi été maintenus avec la société civile ainsi qu'avec des organisations régionales.

7. Droits de l'homme

En dépit de l'attention croissante accordée aux droits de l'homme, deux camps se sont toujours opposés depuis les années 1990: d'une part, certains membres du Conseil de sécurité estiment, comme la Belgique, que les droits de l'homme font partie intégrante de la paix et de la sécurité tandis que, d'autre part, d'autres membres souhaitent définir la paix et la sécurité internationales plus sommairement - pour le dire simplement - comme étant l'absence de conflit violent et le respect de la souveraineté. La Russie et la Chine sont les principaux tenants de cette interprétation mais elles sont parfois soutenues par certains membres élus du Conseil de sécurité.

La protection des citoyens et de leurs droits est devenue un point permanent de toutes les discussions au sein du Conseil de sécurité des Nations unies. Malheureusement, les droits de l'homme et d'autres acquis importants subissent toutefois aujourd'hui une pression constante au Conseil de sécurité des Nations unies.

Un exemple concret concerne la terminologie convenue (*agreed language*). Il s'agit des fondements textuels qui, au fil des ans, ont été établis en tant qu'acquis et sur la base desquels on peut éventuellement progresser sur la voie de l'unanimité au sein du Conseil de sécurité des Nations unies. Ces dernières années, la Belgique a cependant constaté que ces fondements étaient de plus en plus souvent contestés. La Russie et la Chine ont été les premières à le faire, suivies, il y a peu, par les États-Unis.

Les problèmes relatifs à la contestation de la terminologie convenue concernent par exemple la discussion de la résolution 1325. En 2019, le Conseil a adopté une résolution sur les violences sexuelles dans le contexte des conflits (résolution 2467 (2019)). Au cours de ces négociations, aucun progrès n'a pu être réalisé en matière de droits et santé reproductifs et sexuels, car la Russie, la Chine et les États-Unis s'y sont opposés.

Het grote aantal goedgekeurde teksten zijn ook kwalitatief hoogstaand daar er sterkere referenties werden geformuleerd inzake het vasthouden van kinderen, over de eerbiediging van het Verdrag voor de Rechten van het Kind, de *Safe Schools Declaration* en het Internationaal Strafhof. Ze werden bovendien krachtadiger geformuleerd dan in het verleden.

Daarnaast heeft België heel wat actoren inzake de bescherming van kinderen in conflictgebieden betrokken tijdens haar mandaat. Er zijn dus rechtstreekse banden aangehouden met het middenveld en ook met regionale organisaties.

7. Mensenrechten

Ondanks de groeiende aandacht voor mensenrechten zijn er sinds de jaren '90 altijd twee verschillende kampen geweest. Enerzijds zijn er de leden van de Veiligheidsraad die de mensenrechten zien als een integraal deel van vrede en veiligheid, zo ook België. Er zijn echter ook leden die internationale vrede en veiligheid eerder willen definiëren als – eenvoudig gesteld – de afwezigheid van gewelddadig conflict en respect voor soevereiniteit. Rusland en China zijn de belangrijkste pleitbezorgers van deze lezing maar krijgen soms de steun van verkozen leden van de Veiligheidsraad.

De bescherming van burgers én hun rechten is ondertussen een vast element geworden in alle discussies in de VN-Veilighedsraad. De mensenrechtenagenda en andere belangrijke verworvenheden ondervinden jammer genoeg tegenwoordig constante druk in de VN-Veilighedsraad.

Een concreet voorbeeld daarvan is de zogenaamde "*agreed language*". Daarmee worden de tekstuele bouwstenen bedoeld die over de jaren heen werden gebeiteld tot verworvenheden op basis waarvan men al dan niet kan verder bouwen aan eensgezindheid binnen de VN-Veilighedsraad. België moest de voorbije jaren echter vaststellen dat die bouwstenen steeds vaker worden betwist. Rusland en China nemen daarin het voortouw en recentelijk ook de Verenigde Staten.

De problemen inzake het betwisten van de "*agreed language*" situeren zich onder meer in de discussies op het vlak van de resolutie 1325. In 2019 nam de Veiligheidsraad een resolutie aan over seksueel geweld in de context van conflicten (resolutie 2467 (2019)). Tijdens de onderhandelingen kon er geen vooruitgang worden geboekt op het vlak van seksueel en reproductieve gezondheidsrechten en omdat vooral Rusland, China

En 2020, la Russie a proposé une résolution visant à commémorer le 20^e anniversaire de la résolution 1325. À cette occasion, la Belgique a dû mobiliser des pays partageant ses idées pour bloquer cette initiative et afin d'empêcher la remise en cause d'un agenda soigneusement élaboré.

La terminologie convenue (*agreed language*) est généralement réservée aux diplomates mais, pour les concepts généraux, cette terminologie est la base sur laquelle les discussions peuvent être entamées. Aujourd'hui, cependant, cette terminologie est remise en cause par plusieurs membres du conseil. Au lieu de construire un accord, tout doit être fait pour défendre cette terminologie supposée convenue – la base commune – afin de ne pas régresser.

8. Climat et sécurité

En 2017-2018, le thème du climat a été inscrit à l'ordre du jour du Conseil de sécurité des Nations unies par les Pays-Bas et la Suède. En coopération avec l'Allemagne, la Belgique a fait en sorte que ce thème ait un caractère permanent au Conseil de sécurité des Nations unies. Concrètement, il sera désormais intégré transversalement dans les treize missions des Nations unies et un groupe d'experts informel sera créé pour apporter un soutien continu à ce thème au Conseil de sécurité des Nations unies.

En outre, en octobre 2019, la Belgique a organisé un séminaire sur la géo-ingénierie ainsi qu'un séminaire sur l'utilisation des énergies renouvelables pour les opérations de paix.

La Belgique a aussi activement contribué aux négociations concernant une résolution sur le changement climatique (proposée par l'Allemagne) qui n'a toutefois pas été votée en raison de la résistance de la Chine, de la Russie et des États-Unis.

9. Iran

En ce qui concerne le dossier iranien, la Belgique a joué un rôle de facilitateur en vue de la poursuite des discussions avec l'Iran.

En outre, les États-Unis ont appelé à activer le mécanisme de rétablissement des sanctions (*snapbacks*) dans le cadre du JCPoA. La Belgique s'est chaque fois fortement mobilisée pour l'éviter.

en de VS hier dwarslagen. In 2020 stelde Rusland dan weer een resolutie voor om de 20^{ste} verjaardag van resolutie 1325 in herinnering te brengen. België moest mee gelijkgezinde landen mobiliseren om dit initiatief af te blokken om de ondergraving van een zorgvuldig opgestelde agenda tegen te houden.

De "*agreed language*" is doorgaans voorbehouden voor diplomaten maar in het kader van algemene concepten is de "*agreed language*" de basis waarop de gesprekken kunnen starten. Tegenwoordig wordt deze "*agreed language*" echter terug in vraag gesteld door verschillende leden van de raad. In plaats van een akkoord op te bouwen, moet er alles aan gedaan worden om de veronderstelde "*agreed language*" – de gemeenschappelijke basis – te verdedigen zodat men er niet op achteruit gaat.

8. Klimaat en veiligheid

In 2017-2018 werd het thema klimaat door Nederland en Zweden op de agenda geplaatst van de VN-Veiligheidsraad. België heeft er in samenwerking met Duitsland voor gezorgd dat dit thema nu een vast thema is op de VN-Veiligheidsraad. Concreet zal deze thematiek nu transversaal worden opgenomen in de dertien VN-missies en zal er een informele expertengroep worden gecreëerd die dit thema blijvend zal ondersteunen in de VN-Veiligheidsraad.

Daarnaast heeft België in oktober 2019 een seminarie georganiseerd over "*geo-engineering*", alsook een seminarie over het gebruik van herbruikbare energie voor vredesoperaties.

België heeft ook actief bijgedragen tot de onderhandelingen over een resolutie inzake klimaatverandering (voorgesteld door Duitsland) die echter nooit ter stemming is gebracht door weerstand bij China, Rusland en de VS.

9. Iran

Inzake het dossier-Iran heeft België een faciliterende rol opgenomen om de gesprekken met Iran gaande te houden.

De Verenigde Staten hebben aangedrongen om het mechanisme van *snapbacks* te activeren in het kader van JCPoA. Telkenmale heeft België sterk gemobiliseerd om dat te voorkomen.

10. Désarmement

La question du désarmement et de la non-prolifération des armes est et sera toujours suivie avec attention et défendue par la diplomatie belge. Le dossier du nucléaire iranien est l'un des principaux exemples de la manière dont la Belgique s'est mobilisée en faveur du désarmement. La Belgique a aussi organisé, sous sa présidence, une réunion publique sur le traité de non-prolifération qui a été suivie d'une déclaration de presse du Conseil de sécurité des Nations unies, ce qui est plutôt rare. On a également garanti que le désarmement chimique en Syrie ferait l'objet d'un suivi permanent, un rôle important étant dévolu à cet égard à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques.

La Belgique a également organisé une réunion informelle portant sur les mines et les engins explosifs improvisés (EEI). Une résolution de la Belgique et de la Pologne visant à intensifier la lutte contre les mines s'est heurtée à l'opposition des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Un projet de résolution sur les armes légères et de petit calibre a également été rejeté par la Russie et la Chine.

La Belgique devrait par ailleurs être confirmée à la présidence du groupe d'experts intergouvernemental sur les armes létales autonomes durant l'automne 2021. La Conférence d'examen des parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) est un autre événement important en matière de désarmement pour cette année.

11. Syrie

La question de la Syrie fait toujours l'objet d'une forte polarisation au sein du Conseil. La Belgique a tenté de jouer un rôle sur le plan humanitaire en coopération avec le Koweït et l'Allemagne. En septembre 2019, la Belgique a également proposé, en vain, avec ces pays, une résolution en faveur d'un cessez-le-feu.

La ministre souligne que, dans les dossiers aussi délicats que ceux-là, ouvrir et poursuivre le débat constitue une première étape importante. C'est la conjugaison des efforts de nombreux acteurs qui permet de dégager une solution globale.

12. Coopération européenne au sein du Conseil de sécurité de l'ONU

Durant le mandat belge, l'Union européenne a été représentée comme suit au Conseil de sécurité des Nations unies:

10. Ontwapening

Het vraagstuk van ontwapening en non-prolifерatie is en zal altijd aandachtig worden opgevolgd en bepleit door de Belgische diplomatie. Het dossier-Iran is één van de belangrijke voorbeelden van hoe België zich heeft ingezet voor ontwapening. België heeft ook tijdens zijn voorzitterschap een publieke zitting over het Non-prolifерatieverdrag georganiseerd, gevolgd door een persverklaring van de VN-Veiligheidsraad – hetgeen eerder zelden worden gedaan. Er werd daarnaast ook gegarandeerd dat de chemische ontwapening in Syrië permanent zou worden opgevolgd, met een belangrijke rol voor de Organisatie voor het Verbod op Chemische Wapens.

België heeft daarnaast ook een informele vergadering bijeengeroepen over mijnen en IED's (*Improvised Explosive Devices*). Een resolutie van België en Polen om de anti-mijn strijd op te voeren werd echter geconfronteerd met tegenkanting van de vijf permanente leden van de VN-Veiligheidsraad. Ook een ontwerp-resolutie over lichte wapens en klein kaliber werd weggestemd door Rusland en China.

België zou daarnaast ook moeten bevestigd worden om de intergouvernementele expertengroep voor te zitten over dodelijke autonome wapens in de herfst van 2021. Een ander belangrijk evenement inzake ontwapening dit jaar is de *Review Conference of the Parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (NPT)*.

11. Syrië

Het dossier van Syrië blijft zeer gepolariseerd binnen de Veiligheidsraad. In samenwerking met Koeweit en Duitsland heeft België getracht een rol te spelen op humanitair vlak. In september 2019 heeft België met deze landen tevergeefs ook een resolutie voorgesteld voor een staakt-het-vuren.

De minister wijst erop dat in dergelijke delicate dossiers het debat op gang trekken en gaande houden een eerste belangrijke stap is. Het is het geheel van inspanningen van velen dat tot een algemene oplossing leidt.

12. Europese samenwerking binnen de VN-Veiligheidsraad

Tijdens het Belgisch mandaat was de EU als volgt vertegenwoordigd in de VN-Veiligheidsraad:

— 2019: Pologne, Allemagne, Royaume-Uni, France;

— 2020: Estonie, Allemagne, France, Royaume-Uni.

Cette situation unique et le volontarisme de la Belgique et de l'Allemagne ont renforcé la coopération européenne sur le plan du contenu comme sur celui de la procédure, et ont aussi renforcé sa visibilité. Par exemple, ils ont donné lieu à une augmentation exponentielle du nombre de conférences de presse données par les États membres de l'Union européenne, de réunions informelles des caucus entre les représentants permanents et entre les coordinateurs politiques, ainsi qu'à une meilleure interaction avec le COPS de l'Union européenne. De plus, les votes des États membres de l'Union européenne furent identiques dans 99,5 % des cas.

13. *Sahel*

Le conflit dans la région du Sahel est examiné huit fois par an au Conseil de sécurité de l'ONU. Ces discussions se concentrent sur trois thèmes centraux: le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) et la force conjointe du G5 Sahel.

La Belgique a souligné l'importance et la valeur de l'UNOWAS et de son approche en trois volets. L'UNOWAS mise ainsi sur une approche politique (en plus de mettre l'accent sur la sécurité et le développement), une approche préventive (visant à éviter l'escalade) et une approche régionale visant à résoudre les nombreux problèmes transfrontaliers.

La Belgique a souligné la nécessité de cette approche politique pour renforcer les institutions démocratiques du Sahel et lutter contre le discours terroriste. Des éléments fondamentaux de cette approche politique sont l'importance des services de base fournis par les organismes publics, la lutte contre l'impunité, la lutte contre la stigmatisation d'autres groupes ethniques et le respect de l'État de droit et des droits fondamentaux.

Comme l'unanimité du Conseil de sécurité des Nations unies est nécessaire pour statuer sur la situation en Afrique de l'Ouest, la marge de négociation est plus réduite. La Belgique a toutefois été chargée de mener à bien le renouvellement du mandat de l'UNOWAS.

Enfin, la crise au Mali a démontré l'importance de la CEDEAO dans cette région.

— 2019: Polen, Duitsland, Verenigd Koninkrijk, Frankrijk;

— 2020: Estland, Duitsland, Frankrijk, Verenigd Koninkrijk.

Deze unieke situatie en het voluntarisme van België en Duitsland hebben de EU-samenwerking zowel inhoudelijk als procedureel versterkt en maakten haar ook extra zichtbaar. Zo was er een exponentiële groei van het aantal *EU-press stake-outs*, informele caucusvergaderingen tussen de permanente vertegenwoordigers en tussen politieke coördinatoren en betere interactie met het COPS van de EU. Het stemgedrag van de EU was bovendien in 99,5 % van de gevallen identiek.

13. *Sahel*

Het conflict in de Sahel-regio wordt acht keer per jaar op de VN-Veiligheidsraad besproken. Daarbij wordt voornamelijk gesproken over 3 centrale thema's: United Nations Office for West Africa and the Sahel (UNOWAS), *Multidimensional Integrated Stabilization mission* in Mali (MINUSMA) en de *G5 Sahel Joint Force*.

België heeft het belang en de waarde van UNOWAS en haar driedelige benadering onderstreept. Zo zet UNOWAS in op een politieke benadering (als aanvulling op de focus op veiligheid en ontwikkeling), een preventieve benadering (om escalatie te vermijden) en een regionale benadering om in te spelen op de vele grensoverschrijdende problematieken.

België heeft de noodzakelijkheid van deze politieke benadering aangehaald om de democratische instellingen in de Sahel te versterken en de strijd aan te gaan tegen het terroristisch discours. Fundamentele elementen van deze politieke benadering zijn het belang van basisdienstverlening van publieke instellingen, de strijd tegen straffeloosheid, de strijd tegen stigmatisering van andere etnische groeperingen en respect voor de rechtstaat en de fundamentele rechten.

Daar de VN-Veiligheidsraad zich unaniem uitspreekt over de situatie in West-Afrika is de onderhandelingsmarge kleiner. België was echter verantwoordelijk voor de uitvoering van de vernieuwing van het UNOWAS-mandaat.

De crisis in Mali heeft tot slot het belang aangetoond van de CEDEAO in de regio.

14. *Afrique centrale*

La Belgique continue d'être un pays de référence pour les dossiers concernant la région des Grands Lacs en Afrique centrale. Cela a été reconfirmé durant le mandat de la Belgique au Conseil de sécurité de l'ONU. Si la France est aux commandes dans tous les dossiers d'envergure concernant cette région, la Belgique a toutefois clairement contribué aux principales discussions à ce sujet.

L'opération de paix MONUSCO en République démocratique du Congo est un dossier majeur pour la Belgique. Cette opération a fait l'objet de très nombreuses discussions au cours de réunions formelles et informelles au Conseil de sécurité des Nations unies et au Comité permanent des sanctions.

Au cours du mandat belge, des changements importants ont été observés et des décisions importantes correspondant aux priorités belges ont été prises. En outre, durant le dernier mois du mandat belge, le Conseil de sécurité des Nations unies s'est exprimé sur un renouvellement du mandat de la MONUSCO et sur sa suppression progressive. L'arrivée au pouvoir du Président Tshisekedi a permis d'améliorer considérablement les relations entre l'ONU et les autorités congolaises.

15. *Moyen-Orient*

Le mandat de la Belgique au Conseil de sécurité a aussi été marqué par la publication du plan de paix du Président Trump et par la menace d'annexion israélienne dans la vallée du Jourdain. Il a dès lors été particulièrement compliqué d'engranger des avancées en la matière. La Belgique a néanmoins fait valoir ses principes, en particulier en ce qui concerne la solution à deux États fondée sur des paramètres convenus au niveau international et sur le droit international.

Le processus de paix au Moyen-Orient figure chaque mois à l'ordre du jour du Conseil de sécurité de l'ONU. Durant son mandat, la Belgique a dès lors systématiquement condamné la politique de colonisation d'Israël, aussi bien l'expansion de ses colonies que les destructions et les expulsions qui l'accompagnent. Lorsque l'État d'Israël a fait part de sa volonté d'annexer une partie de la vallée du Jourdain, la Belgique a indiqué que cette annexion ne serait pas sans conséquences.

La Belgique a en outre régulièrement appelé les partis palestiniens à faire preuve de bonne foi dans le cadre de la réunification de Gaza et de la Cisjordanie. La Belgique se réjouit par conséquent du récent décret du président Abbas relatif à l'organisation d'élections dans les mois à venir.

14. *Centraal Afrika*

België geldt onverminderd als een referentie voor dossiers in het Grote Merengebied in Centraal Afrika. Dit werd opnieuw bevestigd tijdens het Belgisch mandaat in de VN-Veiligheidsraad. Frankrijk houdt de pen in alle grote dossiers ter zake, maar België drukte duidelijk zijn stempel op de belangrijkste discussies.

Een dossier dat van groot belang is voor België, is de vredesoperatie MONUSCO in de Democratische Republiek Congo. Het dossier MONUSCO is tientallen keren tijdens informele en formele zittingen besproken binnen de VN-Veiligheidsraad en in het permanent Sanctiecomité.

Tijdens het Belgisch mandaat werden belangrijke ontwikkelingen vastgesteld en beslissingen genomen die aansluiten bij de Belgische prioriteiten. Bovendien sprak de VN-Veiligheidsraad zich tijdens de laatste maand van het Belgisch mandaat uit over een nieuw mandaat voor MONUSCO en haar geleidelijke afbouw. Met het aantreden van president Tshisekedi verbeterde de betrekking tussen de VN en de Congolese autoriteit aanzienlijk.

15. *Midden-Oosten*

België werd tijdens zijn mandaat geconfronteerd met het veiligheidsplan van President Trump en de Israëlische annexatiedreiging in de Jordaanvallei. Deze elementen maakten het boeken van enige vooruitgang bijzonder complex. België heeft niettemin zijn principes vooropgesteld, waaronder in het bijzonder de tweestatenoplossing - gebaseerd op overeengekomen internationale parameters en internationaal recht.

Het vredesproces in het Midden-Oosten is een maandelijks onderwerp op de VN-Veiligheidsraad. Gedurende zijn mandaat heeft België dan ook telkenmale de koloniatiepolitiek van Israël aangeklaagd, zowel de expansie als de vernielingen en verdrijving. Op de Israëlische aankondiging om een deel van de Jordaanvallei te annexeren heeft België gesteld dat niet zonder gevolg zou zijn.

België heeft daarnaast ook op regelmatige basis de Palestijnse partijen opgeroepen zich te goeder trouw op te stellen in de hereniging van Gaza en de Westelijke Jordanoever. België is dan ook tevreden met het recente decreet van president Abbas over de organisatie van verkiezingen de komende maanden.

La Belgique a également profité de son mandat pour réitérer son soutien à l'UNRWA, dont le travail est d'une importance vitale pour les Palestiniens et essentiel au maintien de la stabilité dans la région.

Au cours de son mandat, la Belgique a enfin résolument plaidé pour que l'Europe s'exprime à l'unisson et a soutenu l'organisation de *stakeouts* de l'UE à cette fin.

16. La Belgique comme point focal de la CPI

Depuis de nombreuses années, la lutte contre l'impunité est au cœur de l'action multilatérale de la Belgique. La Belgique a donc dès le début soutenu la CPI et elle était particulièrement heureuse d'assumer la responsabilité du point focal de la CPI au sein du Conseil.

Le rôle de la Belgique en tant que point focal de la CPI était informel. Dans ce cadre, la Belgique a facilité les contacts de la CPI avec les membres du Conseil de sécurité des Nations unies, il a organisé des réunions d'information préalables et a fait office de gardien de l'*Agreed Language* en ce qui concerne la CPI.

En sa qualité de point focal, la Belgique a tenu à se concentrer principalement sur l'amélioration des relations entre la CPI et le Conseil de sécurité de l'ONU. En ce qui concerne la situation en Libye comme au Soudan, la Belgique a souligné la responsabilité du Conseil de sécurité de l'ONU lui-même et a appelé les autres pays à coopérer avec la Cour et à examiner conjointement les mesures concrètes que le Conseil pourrait prendre pour soutenir la Cour dans son mandat.

En réponse aux mesures prises par les États-Unis, la Belgique a également constamment souligné son engagement à préserver l'intégrité et l'indépendance de la Cour et de ses fonctionnaires. La Belgique a en outre appelé les États-Unis à reconsidérer leur décision prise à l'égard de la Cour et de ses collaborateurs et a exprimé à plusieurs reprises ses préoccupations à cet égard.

Par le biais de *stake-outs* - soutenus à nouveau par 10 parties à la CPI qui sont également membres du Conseil de sécurité de l'ONU -, la Belgique a également rempli de manière proactive son rôle de point focal.

Enfin, la ministre a annoncé son intention d'organiser une réunion de travail avec ses collègues européens et un représentant de la Cour pour souligner l'importance de leur travail.

België heeft ook van zijn mandaat gebruik gemaakt om zijn steun te herhalen aan de UNRWA, wiens werk van vitaal belang is voor de Palestijnen en primordiaal voor het behoud van de stabiliteit in de regio.

Tijdens zijn mandaat heeft België ook sterk geijverd voor een unisono Europese stem en daarvoor de organisatie ondersteund van EU *stake-outs*.

16. België als ICC Focal Point

De strijd tegen straffeloosheid staat al vele jaren centraal in het Belgisch multilateraal optreden. België heeft daarom van bij het begin het ICC gesteund en was bijzonder verheugd de verantwoordelijkheid van het ICC *Focal Point* in de Veiligheidsraad op zich te nemen.

De rol van België als ICC *Focal Point* betrof een informele taak waarbij België contacten van het ICC met leden van de VN-Veiligheidsraad faciliteerde, prebriefings organiseerde en optrad als behoeder van *Agreed Language* i.v.m. het ICC.

In de hoedanigheid van Focal Point wilde België zich vooral richten op het verbeteren van de betrekkingen tussen het ICC en de VN-Veiligheidsraad. Zowel met betrekking tot de situatie in Libië als met Soedan heeft België gewezen op de verantwoordelijkheid van de VN-Veiligheidsraad zelf en heeft men de andere landen opgeroepen om samen te werken met het Hof, alsook om samen na te denken over concrete maatregelen die de Veiligheidsraad zou kunnen nemen om het Hof in zijn mandaat te steunen.

Als reactie tegen de door de VS genomen maatregelen heeft België ook steeds benadrukt zich in te zetten voor het behoud van de integriteit en de onafhankelijkheid van het Hof en zijn functionarissen. Tevens heeft België de Verenigde Staten ertoe opgeroepen terug te komen op de genomen beslissing aangaande het Hof, zijn medewerkers en uitte men meermaals de bezorgdheden in dit verband.

Via *stake-outs* – alweer met de steun van tien verdragspartijen van het ICC die ook lid zijn van de VN-Veiligheidsraad – heeft België ook op een proactieve manier haar rol als *focal point* vervuld.

De minister geeft ten slotte aan de intentie te koesteren een werkvergadering te organiseren met haar Europese collega's en een vertegenwoordiger van het Hof om het belang van hun werk te onderlijnen.

17. *Defense for Children International Palestine*

Selon la ministre, la situation des enfants en Palestine reste un sujet méconnu. D'où l'initiative de la Belgique d'inviter des orateurs spécialisés à l'occasion du débat mensuel sur le Moyen-Orient organisé au sein du Conseil de sécurité de l'ONU pendant la présidence belge en février 2020.

Cette invitation poursuivait 2 objectifs clairs:

— Souligner l'importance de la thématique "Les enfants et les conflits armés"

— Offrir à la société civile un forum au Conseil de sécurité de l'ONU pour démontrer le travail important que ces organisations accomplissent dans ces dossiers très sensibles

Pour atteindre ces objectifs, il était important que le débat soit mené dans une atmosphère sereine et constructive. La défense à long terme des intérêts des enfants ne peut en effet pas être instrumentalisée, par qui que ce soit.

Malheureusement, la Belgique a dû constater que les conditions d'un débat calme et constructif n'étaient pas réunies. L'ancien ministre Goffin s'est engagé à continuer à travailler sur cette thématique, ce qu'il a fait. Le 16 juillet 2020, la Belgique a organisé un briefing informel pour les membres du Conseil de sécurité de l'ONU dans le cadre de la thématique "Les enfants et les conflits armés: Palestine & Israël". Tous les membres du Conseil de sécurité de l'ONU étaient présents lors ce briefing, mais malheureusement M. Parker – *Senior Adviser, Policy and Advocacy* de *Defense for Children International* – n'a pas pu y assister.

La ministre note toutefois que, durant sa présidence, la Belgique a invité 6 intervenants de la société civile à témoigner au Conseil de sécurité de l'ONU.

18. *Haut-Karabagh*

La Belgique a activé le dossier du Haut-Karabagh à l'ordre du jour du Conseil de sécurité des Nations unies, mais cette initiative n'a malheureusement pas abouti à une résolution. Le rôle de la Russie dans ce domaine ne doit pas être sous-estimé.

Le fait que les efforts de la Belgique aient contribué à susciter un débat est, selon la ministre, une réalisation majeure.

17. *Defense for Children International Palestine*

De situatie van kinderen in Palestina blijft volgens de minister een onderbelicht onderwerp. Vandaar het initiatief van België om gespecialiseerde sprekers uit te nodigen naar aanleiding van het maandelijks debat "Midden-Oosten" in de VN-Veiligheidsraad tijdens het Belgische voorzitterschap in februari 2020.

Deze uitnodiging had twee duidelijke doelstellingen:

— Het belang van het thema "Kinderen en Gewapende Conflicten" in de verf zetten;

— Het maatschappelijk middenveld een forum bieden in de VN-Veiligheidsraad als bewijs van het belangrijke werk dat deze organisaties verrichten in deze zeer gevoelige dossiers.

Om deze doelstellingen te bereiken, was het belangrijk dat het debat zou worden gehouden in een serene en constructieve sfeer. De verdediging van de belangen van kinderen op lange termijn mag immers niet worden geïnstrumentaliseerd, niet door de ene, noch door de andere.

Helaas heeft België moeten vaststellen dat niet voldaan was aan de voorwaarden voor een sereen en constructief debat. Voormalig minister Goffin heeft zich geëngageerd om verder te werken op dit thema en dat is ook gebeurd. Op 16 juli 2020 heeft België een informele briefing georganiseerd voor de leden van de VN-Veiligheidsraad in het kader van de thematiek *Children and Armed Conflict: Palestine & Israël*. Alle leden van de VN-Veiligheidsraad hebben deelgenomen aan deze briefing maar helaas heeft de heer Parker – *Senior Adviser, Policy and Advocacy* bij *Defense for Children International* – deze vergadering niet kunnen bijwonen.

De minister noteert desalniettemin dat België tijdens zijn voorzitterschap zes sprekers van het middenveld uitgenodigd heeft om in de VN-Veiligheidsraad te getuigen.

18. *Nagorno-Karabach*

Het dossier van Nagorno-Karabach werd door België op de agenda van de VN-Veiligheidsraad geactiveerd maar leidde helaas niet tot een resolutie. De rol van Rusland valt hierin niet te onderschatten.

Het feit dat de inspanningen van België mede hebben geleid tot een debat, vindt de minister een belangrijke verwezenlijking.

19. *Poursuite du travail effectué*

Bien que la page de la présidence et du mandat se tourne à présent, la Belgique continuera à jouer son rôle sur la scène multilatérale. L'Irlande assurera le suivi du dossier "Désarmement". Le dossier "Justice transitionnelle", en revanche, cherche toujours un repreneur.

Au programme de cette année figure la présidence du Groupe des fournisseurs nucléaires, ainsi que celle de la Conférence du désarmement.

La Belgique est également candidate à la présidence de la 5^e Commission de l'Assemblée générale en 2022-2023 et du Conseil des droits de l'homme en 2023-2025.

Dans les années à venir, la Belgique continuera par ailleurs à militer pour obtenir un nouveau mandat au Conseil de sécurité des Nations unies pour la période 2037-2038.

La ministre souhaite conclure en remerciant les services, les ambassades et la diplomatie belge pour l'important travail accompli.

Mme Van Bossuyt (N-VA) se joint à ces remerciements.

*
* *

Le rapporteur,

Wouter DE VRIENDT

La présidente,

Els VAN HOOFF

19. *Voortzetting van het geleverde werk*

Hoewel de bladzijde van het voorzitter- en lidmaatschap nu wordt omgedraaid, zal België zijn rol op het multilaterale toneel blijven spelen. Het dossier "Ontwapening" zal door Ierland verder worden opgevolgd. Het dossier "Transitionele Justitie" staat echter nog open voor overname.

Op de agenda dit jaar staan het voorzitterschap van de *Nuclear Supplier Group*, alsook de Conferentie inzake Ontwapening.

België is daarnaast ook kandidaat om de Vijfde Commissie van de Algemene Vergadering voor te zitten in 2022-2023 en om de Mensenrechtenraad voor te zitten in 2023-2025.

Verder zal België de komende jaren blijven ijveren voor een nieuw mandaat binnen de VN-Veiligheidsraad voor de periode 2037-2038.

De minister sluit af door de diensten, de ambassades en de Belgische diplomatie te danken voor het vele werk dat zij verricht hebben.

Mevrouw Van Bossuyt (N-VA) sluit zich aan bij dit dankwoord.

*
* *

De rapporteur,

Wouter DE VRIENDT

De voorzitter,

Els VAN HOOFF